

Riga ba wuya

Une leçon pour tous

Daga/de Yazi Dogo

Mai Fasarawa/traducteur: Yawale Aminou

Takaitawa :

Sunan « Riga ba wuya » da aka ba wannan wasan kwaikwayo ya samo asali ne daga wani karin magana a cikin harshen Hausa. Wannan karin magana shina nufin wannan labarin ba a tsara shi ba saboda wani mutum na dabam.

Don haka riga ce ba wuya, kowa yana iya sa ta. An gina jigon labarin wannan wasar a kan abubuwa guda biyu: taɓarɓarewar ma'aikatum gwamnati a kasar Nijar da cin hanci da rashawa. Tauraron wasar ɗin mutum ne mai mata uku. Ya shafe dukkan rayuwarsa cikin harakokin sace-sacen dukiyar gwamnati da kuma cin-hanci da rashawa. Ya kulla hulɗa tare da manya-manyan attajiran garin waɗanda suke da ra'ayi irin nasa suna ta sharholiya. Cikin wannan hali ne ya cika shekarunsa na ritaya ba tare da ya tanadi komi ba don kyautata rayuwar iyalinsa.

Résumé :

Le titre de la pièce, tiré du proverbe Hausa « Riga Ba Wuya. » littéralement « boubou sans coupe », veut dire simplement que l'histoire qui y est racontée s'adresse à tout le monde. D'où la métaphore du boubou inachevé pouvant être confectionné à la taille de tous.

La pièce est axée sur deux thèmes : le dysfonctionnement de l'administration nigérienne et la corruption. Le héros est un chef de service polygame qui a passé toute sa vie professionnelle à dilapider les deniers publics et à cultiver l'esprit de corruption. Il a tissé des liens avec des hommes d'affaires corrompus comme lui et il dépensait l'argent sans compter. Au moment de la retraite il n'avait encore rien économisé pour la survie de sa famille.

Maigida : kirawo mini matan nan.

Chef de ménage : appelle-moi mes épouses.

Mai gadi : ga su nan suna zuwa.

Le gardien : elles arrivent.

Maigida: to, duba can cikin mota, ɗauko radiyo yana nan.

Chef de ménage : vérifie dans la voiture, amène-moi la radio qui se trouve à l'intérieur.

(Matan maigida su uku suna hutowa daga cikin ɗaki).

(Les trois épouses du chef de ménage sont en train de sortir de leurs chambres)

Matan maigida : sannu da hutawa maigida, sannu da zuwa maigida.

Les femmes du chef de ménage: Salut à toi, notre mari, bonne arrivée notre mari.

(Maigida yana waya) : Dodo, Dodo, alors ça va¹ ? Bonsoir ; Ina tsiman ka a ƙarfe goma. Non t'en fait pas, ne t'en fait pas².

(Le mari est en train de téléphoner) : Dodo, Dodo, alors ça va ? Bonsoir, je t'attends à 10h00. Non t'en fait pas, ne t'en fait pas.

Maigida : uwargida kin ga abin da na sayo, ko ?

Chef de ménage : chère 1ere épouse, as-tu vu ce que j'ai acheté ?

(Ya gwada mata radiyo).

(Il lui montre une radio).

Maigida : kin san da na huta babu kuɗi sai wani ɗan abu ya shigo mini, shi ne na sayo wannan.

¹ Dodo, Dodo yaya ne ? Ina wuni ?

² Kal ka damu, kal ka damu.

Chef de ménage : comme tu le sais, quand je suis sorti je n'avais pas de sou, mais par la suite j'ai eu une petite somme d'argent, c'est pourquoi j'ai acheté ça.

Uwargida : yanzu wannan maigida nawa ka saye shi ?

Première femme : mon mari tu as acheté ça à combien ?

Maigida : jika saba'in.

Chef de ménage: Soixante-dix mille francs

Uwargida : jika saba'in wannan ?

Première femme : ça là à soixante-dix mille francs ?

Maigida : non ba ki ganin marque kin ? Ce n'est pas pour tout le monde, c'est zénith. ³

Chef de ménage : non tu n'as pas vu la marque ? Ce n'est pas à la portée de tout le monde, c'est Zénith.

Uwargida : yanzu wannan jika saba'in ?

Première femme : ça là à soixante-dix mille ?

Maigida : écoute, ina ruwan ki ? Kudɓi ça rentre, yanzu ma wani zan ƙaro, ina ruwan ki ? Tu commences, kin fara. Na gaya miki kudɓi ça rentre.

Chef de ménage : écoute, en quoi ça te gêne ? J'ai de l'argent moi, même maintenant je vais ajouter une autre radio. En quoi ça te gêne ? Tu commences, je t'ai dit que l'argent ça me rentre.

Mace ta biyu : ka ga an sa auren yarinya maigida.

Deuxième femme : Mon mari je te rappelle qu'on a fixé la date du mariage de notre fille.

³ Ba kowa ke iya sayen shi ba. Kamfanin Zenit ne ya ƙera shi

Maigida : ina ruwan ki? Gaya mini duk abin da ya kamata a saya zan saya.

Chef de ménage : En quoi ça te gêne ? Dis-moi tout ce que tu veux qu'on achète, je le ferai.

Mace ta biyu : ka ga akwai gado mai parmika⁴, akwai armoire⁵, akwai kayan ango da ake kaiwa, kai kuma kullum ka riƙa tashi kana bannar kuɗi a gida ? Wannan ai ba daidai ba ne ba.

Deuxième femme : tu vois, il y a le lit moderne qui brille, il y a l'armoire, il y a une valise pour le jeune marié, tu oublies tout ça et tu gaspilles l'argent pour la maison. Ça ce n'est pas normal.

Maigida : saboda shi ne kaɗai ? Duk kuɗin da ba su wuce ba jika ɗari bakwai ba za ki tsaya kina mini wani wane ne.

Chef de ménage : c'est à cause de ça seulement ? Tu ne devrais pas perdre ton temps en train de raconter ça à cause d'un montant qui ne dépasse même pas 700 000 francs.

Amarya : maigida ai wannan kayan ma sun yi yawa.

Troisième femme : mon mari, ces achats sont de trop.

Maigida : ce n'est pas ton problème. Ina ruwanki da sun yi yawa.

Le chef du ménage : ce n'est pas ton problème. De quoi tu te mêles ?

Dan Maigida : bonjour papa⁶.

Le fils du chef de ménage : Bonjour papa.

Maigida : bonjour mon fils⁷, ƙaƙa ?

Chef de ménage : bonjour mon fils, c'est comment ?

⁴ Enduit brillant qu'on applique sur le bois

⁵ Wurin aje tufafi

⁶ Ina kwana baba

⁷ Lafiya ƙalau ɗana

Dan Maigida : daga wajen réunion⁸ nake. Mun yi formen groupe⁹ kuma an yi nomé na prési¹⁰.

Le fils su chef de ménage : je viens d'une réunion. On a formé un groupe et je viens d'être nommé président.

Maigida: to kin ji, d'anki ya zama babba cikin yara.

Chef de ménage : bien, tu as entendu ? Ton fils est élu président par ses amis

Uwargida : wannan ai shi ne mai kyau. Ya gade ka ke nan.

Première femme : c'est très bien. Tu as eu donc un hériter/Tel père tel fils

Maigida : alors mon fils¹¹ yaya ?

Chef de ménage : alors mon fils, c'est comment ?

Dan maigida : baba so nake in yi aroser¹² mana.

Le fils du chef de ménage: papa je veux organiser une fête pour ça.

Maigida : A yi yar rawa ko ?

Chef de ménage : Vous voulez un peu danser, n'est-ce pas ?

Dan maigida : E baba.

Le fils du chef de ménage : oui papa.

Maigida : jika goma sun ishe ku?

Chef de ménage : bon, 10 000 francs ça suffit ?

⁸ Ranyo

⁹ Kafa kungiya

¹⁰ kuma an naɗa ni shugaba

¹¹ To d'ana yaya ?

¹² Bikin jin daɗi

Dan maigida : a'a, yanzu kamar ni ai sai dai vingt mille¹³.

Le fils du chef de ménage : Non, quelqu'un comme moi ? Il me faut 20 000 francs.

Maigida : bon tiens¹⁴, a je yara a dan more.

Chef de ménage : bon tiens, allez-y en profiter.

Amarya : yanzu wannan dan yaron za ka ba jika ishirin.

Troisième femme : vas-tu donner 20 000 francs à ce petit enfant ?

Dan maigida : ina ruwan ki? Ina ruwan ki ? Kuɗin ki ne ko kuɗin ubana ?

Le fils du chef de ménage : en quoi ça te gêne ? C'est ton argent ou c'est l'argent de mon père ?

Maigida : yanzu dai duk wannan abin da kika zana kawo wa za a yi, kuma in babu zan tada mota a je Kano.

Chef de ménage : on va t'amener tout ce que tu as cité, et s'il y a quelque chose qui manque je vais envoyer quelqu'un dans ma voiture à Kano pour en chercher.

Mace ta biyu: to a yi koƙari a kawo.

Deuxième femme : c'est bien, faites un effort pour amener tout.

Maigida : non, wannan ne t'inquiète pas, tout de suite¹⁵.

Chef de ménage : non, pour ça ne t'inquiète pas, tout de suite.

(Uwargida ta ce ma mace ta biyu) : Ki je ki duba d'anki mana ko ya tashi daga barci.

(La première femme dit à la deuxième) : il faut aller voir si ton fils ne s'est pas réveillé.

¹³ Jika ishirin

¹⁴ To amshi

¹⁵ Kal ki damu, yanzu-yanzu

Mace ta biyu : to.

Deuxième femme : d'accord.

Uwargida ta ce ma mace ta uku : ni ke amarya in tambaye ki mana sabo da Allah.

Première femme dit à la troisième : Je voudrai te poser une question s'il te plait.

Amarya : ina sauraron ki.

Troisième femme : je t'écoute.

Uwargida : wai da kike cewa wai ya kai kayan yarinya da yawa, ai dan ya ji an sa doka a cikin radiyo, ya ji sarai don ya san ba abin da za a mishi, shi ya sa ya sayi kayan da yawa. Ai bai kamata ba ki yi baƙin ciki, ke ma inda akwai a wurin ki ai sai ki ƙara mata ; ai ba kishiyarki ba ce, ke ma ai ɗiyarki ce. Ai dai bai kamata ba.

Première femme : quand tu disais que ce que j'ai demandé pour le mariage de ma fille c'était trop, sache que mon mari est au courant qu'il y a une loi qui interdit ça, mais personne ne peut lui faire quoi que ce soit dans ce village. Tu ne devrais pas être égoïste, au contraire il fallait toi-même ajouter si tu avais les moyens. Elle n'est pas ta coépouse, elle est aussi ta fille, ce n'est pas normal.

Amarya : Ni da na zo gidan nan ban ce ba ina baƙin cikin ki ma balle baƙin cikin ɗiyarki, ke da kan ki ma ba ki isa ba in yi baƙin cikin ki, Allah kin min kaɗan.

Troisième femme : depuis que je suis dans cette cour je n'ai jamais été égoïste même à ton égard à plus forte raison ta fille. Toi-même tu es trop petite et encore moins ta fille.

Uwargida : haba amarya. Kar ki mance, mace ishirin da huɗu ya yi a gidan nan, ke ce ta ishirin da biyar, kuma ba abin da kika kawo gidan nan sai tabarma.

Première femme : oh jeune mariée, n'oublie pas qu'il a déjà épousé 24 femmes avant toi. Tu es sa 25^e femmes, et tu es venue dans cette cour avec seulement une seule natte.

Amarya: an mace hamsin ya yi a cikin gidan nan to ni a nan na isko ki kuma a nan za ki bar ni.

Troisième femme : même s'il a épousé 50 femmes avant mon arrivée, je sais que je t'ai trouvé dans cette maison et tu vas me laisser ici.

Uwargida : Wallahi ba ki isa ba. Ni turmin tsakar gida ce.

Première femme : au nom d'Allah tu es trop petite. Je suis indispensable dans cette maison.

Mace ta biyu : yaya da Allah ku yi haƙuri ki kama girmanki ; Ku kullum sai yawan faɗa a cikin gida ?

Deuxième femme : Grande sœur pardon il faut patienter et assumer ton rang de Première femme. Ce n'est pas bon de se chamailler chaque jour dans la maison.

(Duka matan uku sun tashi, kowacce ta shiga d'akinta).

(Toutes les trois femmes se sont levées et chacune d'elle est rentrée dans sa chambre).

(Wurin aiki, gaisuwa tsakanin ma'aikata da mai share musu wurin aiki).

(Au bureau, salutations entre les cadres et l'agent du ménage).

Mai shara : ina kwana maigida.

L'agent du ménage : bonjour patron.

Wartau : lafiya lau.

Wartau : bonjour, tout va bien.

Wartau : yaya aiki ?

Wartau : et le boulot ?

Mai shara : aiki ga shi nan muna sha wallahi.

L'agent du ménage : le boulot on est là-dessus wallahi.

Wartau : Kana lafiya ko ?

Wartau : Est-ce que tu vas bien ?

Mai shara : Lafiya lau.

L'agent du ménage : je me porte bien.

Wartau : Iyalinka lafiya.

Wartau : Est-ce que ta famille se porte bien ?

Mai shara : Lafiya lau. Jiya na je maula Uwargida ta ce ba ka nan.

L'agent de ménage : La famille va bien. Hier j'ai fait un tour chez vous pour avoir quelque chose mais madame m'a dit que vous n'étiez pas à la maison.

Wartau : a oui¹⁶, na huta ne. Ba komi, na duba ka.

Wartau : A oui, je suis sorti. Il n'y a pas de problème je vais voir.

(Dibkau, abokin aikin Wartau ya shigo ma'aikatar).

(Dibkau, le collègue de travail Wartau vient de rentrer).

Dibkau : Alors bonjour.

Dibkau : ina kwana.

Mai shara : maigida ina kwana.

L'agent de ménage : patron bonjour.

Dibkau : lafiya lau. Kai goge buron¹⁷ maigida ka san yanzu zai zo.

Dibkau : bonjour, hey il faut nettoyer le bureau du chef, tu sais qu'il ne va pas tarder à venir.

¹⁶ E, kwarai

¹⁷ Ofishin

Mai shara : na goge. Zan je wurin kwamata in gyara ta.

L'agent de ménage : j'ai nettoyé ; je voudrai aller réparer ma vieille bicyclette.

Dibkau : Bon, d'accord/ Il n'y a pas de problème.

Dibkau: To, babu matsala.

Mai shara : saboda wilin ne yake abin nan.

L'agent de ménage : C'est parce le pignon a un problème.

Dibkau : Wartau, takardun hajiyan nan ka yi sauri ka kare su, ka san maigida zai zuwa kuma ya matsa ma mutane da ceci, cela¹⁸.

Dibkau : Wartau il faut tout faire pour traiter le dossier de la dame là. Tu sais que quand chef sera là il va nous embêter.

Wartau : takardun hajiya ga su na kare su amma zan taɓa su kadan. Takardun hajiya wannan da na Alhaji duk mun gaji.

Wartau : j'ai déjà traité le dossier de la dame, ça me reste juste quelques retouches. Nous on est fatigué avec cette histoire de dossier de monsieur un tel ou madame une telle.

(Maigida ya iso).

(Le pqtron est arrivé).

Dibkau : Bonjour maigida, Alhaji ya yi téléphoner¹⁹ yanzu ya ce bai iya zuwa saboda ya tafi wajen wani biki ; seulement²⁰ ya ce yana zuwa a karfe 10.

¹⁸ Ka-ce-na-ce

¹⁹ kira

²⁰ Amma

Dibkau : bonjour patron, Alhaji a téléphoné tout à l'heure et il a dit qu'il ne pourrait pas venir parce qu'il est parti pour un baptême. Il a dit seulement qu'il serait là à dix heures.

Maigida : ka gyara takardun ne ?

Patron : As-tu traité les dossiers ?

Dibkau : je suis en train de faire ça maintenant

Dibkau : ina cikin yin su a halin yanzu.

Maigida : to, il faut essayer de faire ça. Tu fais comme d'habitude

Patron : d'accord, ka yi shi yanzu, kuma ka yi yadda aka saba.

Dibkau : on coupe ?

Dibkau : a yanke ?

Maigida : E.

Patron : oui.

Maigida : Wartau.

Patron : Wartau.

Wartau : Oui monsieur.

Wartau : Na'am maigida.

Maigida : Ka amshi kuɗin Alhaji ?

Patron : As-tu pris l'argent chez Alhaji ?

Wartau : E.

Wartau : Oui.

Maigida : To, kada ka yi versement à la banque²¹. Aje mini su, ina buƙatar su

Patron : D'accord j'ai besoin de ça., il ne faut pas faire le versement à la banque. Il faut me le garder avec toi, j'ai besoin de ça.

Wartau: to d'accord To, na ji.

Wartau: Bon d'accord.

Sakatariya : bonjour patron.

La secrétaire : Ina kwana Maigida.

Maigida : Bonjour.

Patron : Lafiya lau.

Sakatariya : Alhaji Iliya ya zo yana porte²².

La secrétaire : Alhaji Iliya est venu, il est à la porte.

Maigida : Ce mishi ya shigo.

Patron : Dis-lui de rentrer.

Alhaji : Maigida

Alhaji : patron.

Maigida : Ya Alhaji. Alors ça va²³ ?

²¹ Zuba kuɗɗin a banki

²² Bakin kɔfa

Patron : Alhaji ça va ?

Maigida : Kana lafiya ?

Patron : Comment vas-tu ?

Alhaji : Lafiya lau ?

Alhaji : Je vais bien

Maigida : Ina gida ?

Patron : Comment va la famille ?

Alhaji : Lafiya lau.

Alhaji : La famille va bien.

Maigida : Zan ce ka tafi ?

Patron : J'ai pensé que tu étais parti.

Alhaji : Ina, tafiya ai takardun wannan da na bari ka san ai ba mu iya huta sai da su, to su ne na zo in ga ko an gyara.

Alhaji : Non, tu sais qu'on ne peut pas sortir sans ces papiers que j'ai laissés ici, c'est pourquoi je suis venu pour voir si vous avez fini ou pas.

Maigida : A'a, wallahi Alhaji ba su gyaru ba. Bayan ka huta kenan courrier²⁴ ya zo, muka samu takarda aka ce irin wannan abubuwan kal a kara yin irin su. Wallahi abin da ya sa ke nan ban yi ba. Il n'y a pas moyen²⁵, ba ya yiyuwa ne kurum.

²³ Kana lafiya ?

²⁴ Wasika

²⁵ Babu hali

Patron : Non, wallahi Alhaji on n'a pas fini. Juste après ton départ nous avons reçu une correspondance qui me demande de ne plus faire des choses pareilles. Wallahi c'est pourquoi ça n'a pas été fait. Ce n'est plus possible.

Alhaji : Wallahi tun daga gida na maka wata enveloppe²⁶, ka san abin, yau da gobe. Haba maigida, yaya za ka ce mini ba ya yiyuwa ; in ba ku, mu mine ne ? A gyara mini.

Elhaji : Wallahi je t'ai déjà préparé une enveloppe, tu sais que nous sommes habitués. Non patron pourquoi tu vas me dire que c'est impossible ? Sans vous qui sommes-nous ? Faites quelque chose.

Maigida : C'est vrai²⁷. To bari na duba in gani. Daga nan kan marece ka samu ka kewayo. Zan duba in gani cikin tsofin takardu, zan zazzarga in gani. Je ne te garantis rien²⁸ ban ce maka ba ya yiyu ko ba ya yiyu ba, il faut passer²⁹ dai.

Patron : C'est vrai, donne-moi un temps de réflexion. D'ici l'après-midi tu reviens ; je vais voir dans les archives. Enfin, Je vais y réfléchir, je ne te garantis rien, il faut repasser voir.

Alhaji : A dai diba a gani.

Elhaj: Il faut faire quelque chose.

(Wata hajiya ta shigo ma'aikatar).

(Une dame riche est rentrée au bureau).

Hajiya : Samari sannun ku da aiki.

Hajiya : Jeunes hommes comment va le boulot ?

²⁶ Ambulan

²⁷ Haka ne

²⁸ Ban maka alƙawalin komai ba

²⁹ Ka dawo dai

Wartau : Yawwa sannu dai, hajiya kin zo ?

Wartaou : Ça va Hajiya, tu es de retour ?

Hajiya: Yaro ba ka gyara mini ba takardun nawa har yanzu ina nema in wuce.

Hajiya : Jeune homme tu n'as pas encore fini de traiter mon dossier ?

Wartau : Na kusa kare su, sai ki je ki komo gobe da marece.

Wartaou : Je l'ai presque fini, tu peux aller revenir demain dans l'après-midi.

Hajiya: Ka diba ka gani yanzu kwana na bakwai a garin nan, in je in zo, in je in zo. Baicin kokowa da yan mata ba abin da kuka sani. Ni fa na gaji. Ba ni takardata in maida ta babban birni.

Hajiya : Il faut voir, ça fait mon septième jour dans ce village. Vous ne faites rien en dehors de tromper des petites filles. Moi je suis fatigué. Donne-moi mon dossier je vais l'amener à la capitale.

Dibkau : Hajiya mine ne ?

Dibkaou : Hajiya qu'est ce qui se passe ?

Hajiya: Takarduna yau kwana bakwai ban same su ba.

Hajiya : Ça fait sept jours que mon dossier n'a pas été traité.

Dibkau : Tsaya ba kayan faɗa ba ne, zo mu je wurin babban ya gyara miki

Dibkaou : Attends, pas besoin d'une bagarre pour ça. Viens, on va aller voir le patron pour qu'il puisse arranger la situation.

Maigida : Hajiya bari data rai, na gani. Lalle na ga kin bi hanya ta kwari. Daga Yamai kike ko ? Haka ne haka ake so.

Patron : Hajiya ne te fâche pas, je suis persuadé que tu as emprunté la bonne voie. Tu viens de Niamey non ? C'est ça qu'on veut.

Hajiya : diba ka gani. Yau kwana bakwai ke nan. Ba abin da suka sani sai kokowa da yan mata.

Hajiya : I faut voir aujourd'hui ça fait sept jours. Ils ne connaissent rien en dehors de jouer avec des filles.

Maigida : Kal ki ßata ran ki, bari in signa³⁰ miki ki tafi. To ga shi hajiya. Nan gaba in kin kawo takardunki ki zo in miki signe³¹ kal ki tafi wurin kowa.

Patron : Ne te fâche pas. Je vais te signer ça tout de suite. Voilà ça. A partir d'aujourd'hui dès que tu viens avec tes papiers, tu passes directement me voir, il ne faut plus aller chez eux.

(Maigida yana ma Dibkau magana)

(Le patron s'adresse à Dibkaou)

Patron : Appelle tes camarades

Maigida: Kirawo abokanan aikinka.

Dibkau : to maigida.

Dibkaou : ok chef.

Patron : Assoyez-vous.

Maigida : Ku zauna.

³⁰ Sa hannu

³¹ Sa hannu

Maigida : Bon³², kun yi wani abu wanda bai mini daɗi ba du tout³³. Je m'adresse plus particulièrement à toi³⁴ Wartau. Kaƙa mace za ta hayo jirgi tun daga Yamai pour une simple signature vous la retenez³⁵? Tu ne peux rien justifier, tu ne peux rien justifier³⁶. Yanzu da take cewa a ba ni takarduna in koma Yamai, a ba ni takarduna in koma Yamai, to in da ta koma, vraiment moi je ne couvre personne³⁷. In ci za ku yi ku san yadda za ku ci ; ce n'est pas ça³⁸ Wartau. Réglez vos affaires avec des commerçants mais des femmes comme ça là méfiez-vous³⁹. Wallahi ni ba ruwana. Et puis d'autre part⁴⁰, in wani abu kake tsammani fa, Hajiya ta fi ƙarƙinka. Ça tu es trop petit, regagnez vos postes⁴¹.

Patron : Vous avez fait quelque chose qui ne m'a pas plu. Je m'adresse plus particulièrement à toi Wartau. Comment une femme va prendre un avion depuis Niamey pour une simple signature et vous la retenez ? Tu ne peux rien justifier, tu ne peux rien justifier. Quand elle parlait de retourner à Niamey avec les papiers vous pensez que j'allais vous couvrir ? Vraiment moi je ne couvre personne. Si vous voulez manger des pourvoirs il faut savoir comment les avoir. Ce n'est pas ça Wartau. Réglez vos affaires avec des commerçants mais des femmes comme celle-là méfiez-vous en. Wallahi ça ne me regarde pas. Et puis d'autre part, si tu comptes sur quelqu'un, cette dame a plus de relations que toi. Par rapport à ça, tu es trop petit, regagnez vos postes.

Sakatariya : maigida Alhaji ya zo

Sakatariya : patron, Alhaji est venu

Maigida : A'a, a'a, turo mini shi

Patron : C'est bien, fait l'entrer

³² To

³³ Ko kaɗan

³⁴ Musamman da kai nake

³⁵ Saboda sa-hannu ku ɓata mata lokaci

³⁶ Babu wata hujja da za ka ba da

³⁷ Gaskiya ni ba wanda zan kare

³⁸ Ba haka ba ne

³⁹ Ku yi cuwacuwarku da yaƙan kasuwa, ku kiyayi mata irin wannan

⁴⁰ Kuma bayan haka

⁴¹ Ka yi kaɗan, ku tafi ku zauna

Alhaji : Salamu alaikum.

Alhaji : Paix et bénédiction d'Allah sur vous.

Maigida : Ya Alhaji. Alhaji mutanen Turai, Alhaji mutanen Turai.

Patron : Oh Elhadji, Elhadji l'homme de l'Europe, Elhadji l'homme de l'Europe.

Alhaji : Turai kaɗai ?

Alhaji : Europe seulement ?

Maigida : Sannu da zuwa.

Patron : Bonne arrivée.

Alhaji: Barka. Ina bayan saduwa kuma?

Alhaji : Merci. Et tout ce temps-ci ?

Maigida : Wannan kuma sai alheri. Amma alhaji ka daɗe, wai hal ina ka je?

Patron : Rien que du bonheur. Mais tu as duré cette fois ci Alhaji. Tu as visité combien de pays?

Alhaji: Ai in gaya maka inda na taka Allah kaɗai ya sani. Ni ne Turai, ni ne Afrika, kai ina ne ma ni ban je ba. Ba inda ban je ba. Ai in rakuminka ya face cikin akurki ma dubawa kake. Mu masu neman abin duniya.

Alhaji : Dieu seul sait là où j'ai été cette fois ci. J'étais en Europe, en Afrique, bref, où est-ce que je n'ai pas mis pied ? J'étais partout. Quand tu perds ton chameau, tu fouilles même dans les poulaillers. Nous on cherche de l'argent partout.

Maigida : An samu ko ?

Patron : Tu en as trouvé ?

Alhaji : Tsaya, tsaya, wannan ina sunan dutsin nan mai daraja da ake faɗi ?

Alhaji : Attends, attends, comment s'appelle la pierre précieuse là dont on parle ?

Maigida : Diyaman.

Patron : Diamond.

Alhaji : To duba ka gani.

Alhaji : Regarde ici.

Maigida : A lalle wannan sai su mushen.

Patron : Ça c'est pour les grands fonctionnaires.

Alhaji : Wai ni matanka nawa ?

Alhaji : Tu as combien de femmes ?

Maigida : Uku.

Patron : Trois.

Alhaji : Rak ?

Alhaji : Seulement ?

Maigida : A'a, waccan dayar na sallame ta.

Patron : Non, j'ai répudié l'autre.

Alhaji : To wannan na uwargida ne, wannan na me bin uwargida ne, wannan na amarya ne, wannan kuma yarinya ta wajen ka, na san yanzu ta isa arme, ga wannan ko da karatu take a nema mata miji. Zaman duniya dama mine ne ?

Alhaji : D'accord, ça c'est pour la première, ça c'est pour la deuxième et ça c'est pour la troisième. Ça c'est pour ta fille, je sais qu'à présent elle doit avoir l'âge de se marier,

prends ça, même si elle est à l'école cherche lui quelqu'un pour le mariage. Cette vie sur terre n'est rien.

Maigida : To yanzu ba haka ba : a yi zancen wancan kuɗin saboda akwai wani aiki da zan yi.

Patron : D'accord, parlons maintenant de l'autre argent parce que j'ai besoin de faire un travail avec.

Alhaji: Kuɗi na zuba an sake ɗaukowa, an zuba kuma an sake ɗauka.

Alhaji : L'argent je l'ai investi, on a gagné, je l'ai réinvesti encore.

Maigida : Ribal an yashe ?

Patron : Le bénéfice a-t-il été pris ?

Alhaji: Riba tana nan a banki. Bakin ribar duniya wadda kasan za ka ci ta duniya dai ba ta lahira ba tana nan a banki.

Alhaji : Le bénéfice a été versé à la banque. Parlant de bénéfice on n'a jamais gagné autant, j'ai tout versé dans le compte.

Maigida : To madalla. Yanzu so nake in aike ka wani wuri. Ka san wancan abin da na yi maka zance sun shigo.

Patron: Ça c'est bien. Maintenant je veux t'envoyer quelque part. Est-ce que tu sais que la chose dont je t'avais parlé est arrivée ?

Maigida : Wartau !

Patron : Wartaou !

Wartaou : Oui patron.

Wartau : Na'am maigida.

Maigida : Kawo mini wannan abin.

Patron : Apporte-moi la chose là.

Wartaou : To chef.

Wartaou : D'accord chef.

Maigida : Alhaji ga shi.

Patron : Alhaji voici la chose.

Alhaji: To wannan ke nan tim ne nan? Wannan kuwa d'an saman ne ?

Alhaji : Ça c'est le montant complet ? Ça c'est le reliquat?

Maigida : Dan saman ne.

Patron : Oui, ça c'est le reliquat.

Alhaji : maigida Allah dai ya kaɗe hau.

Alhaji : Chef que Dieu nous protège.

Maigida : To amma akwai zance guda da nake so in gaya ma. Ka san daga kai sai ni, kuma sai Allah.

Patron : Mais il y a une chose que je veux te dire. Tu sais qu'il n'y a que toi et moi et le seigneur Allah.

Alhaji : Ba ka ga ba da na aiko maka "télégramme"⁴² ? Yo mi na ce maka a ciki ?

Alhaji : Tu n'as pas vu le télégramme que je t'avais envoyé ? Qu'est-ce que je t'ai dit dans ce télégramme ?

⁴² Wasika

Maigida : To yanzu wannan kin zuwa za ka yi ka je ka zuba su. To Alhaji sai ka dawo ko, ina tsiman ka dai ko jibi.

Patron : Bon, maintenant il faut donc aller verser ça cette somme. Donc à ton retour Alhaji, je t'attends après-demain.

Alhaji : To ku samari sai Allah ya dawo da ni

Alhaji : D'accord, alors les jeunes hommes à mon retour !

Dibkau : To a sabka lafiya.

Dibkaou : Ok bon voyage.

Maigida : to Dibkau.

Patron : Bon Dibkaou.

Dibkau : Maigida.

Dibkaou : Chef.

(Ya daga masa hannu yana masa bankwana)

(Il lui lève la main en guise d'au revoir)

Maigida : Zan tafi filin jirgi, in aka yi téléphoner ku yi mini passent communication⁴³ kin hôtel.

Patron : Bon je vais à l'aéroport, si quelqu'un téléphone passez-le moi à l'hôtel.

Dibkaou : To d'accord.

Dibkau: To na ji.

Chef : Et puis tu connais le truc ?

⁴³ Ku jona mini kiran

Maigida : Bayan haka, ka gane harka ?

En plus, est-ce que tu as bien compris l'affaire ?

Dibkau : zancen affaire⁴⁴ kin na règlement⁴⁵ kin ?

Dibkaou : Tu parles de l'affaire concernant le règlement ?

Maigida : Ina ruwanka da wani règlement ? Règlement kin ku na ENA can ne ; mais ici il y a le truc de bureautique à prendre, tu connais⁴⁶ ?

Patron : En quoi le règlement te concerne ? Le règlement qu'on vous a enseigné à l'ENA ? Mais ici il y a le truc de bureautique à apprendre, tu connais ?

Dibkau : i, na gane. Ke nan in same ku a otal ko ?

Dibkaou : Oui, j'ai compris. Donc je vous retrouve à l'hôtel ?

Maigida : Oui oui.

Patron : E, e.

Dibkau : To d'accord patron⁴⁷, na gane.

Dibkaou : D'accord chef, j'ai compris.

Dibkau : Kai Wartau, ba caccakar mashin za ka yi ba.

Dibkaou : Toi Wartau, tu ne vas pas rester là en train de bricoler ta moto.

Wartau : To mu muna nan muna lissafin kuɗinmu ma sun tafi wani waje.

⁴⁴ Harkar

⁴⁵ Biya

⁴⁶ Akwai wani jalalo da ya kamata a hudda, ka gane

⁴⁷ Na'am maigida

Wartaou : Pendant que nous sommes en train de calculer notre argent, celui-ci a pris une autre destination.

Dibkau : Ajje ba rubutu za ka yi ba, parce que temperatur kin gidan ça change⁴⁸. Moi je ne peux pas tenir comme ça là. Tu te rend compte⁴⁹ hajiyar nan ko huta ba ta yi ba ya tara mu, ya fara mana faɗa. Yanzu gobe in ta gan mu ina wata daraja gare mu. Dans tous les cas il est du cadre, on est du cadre ; il n'a pas à nous gronder comme ça⁵⁰. Da marece da ya zo mu je mu faɗa mishi gaskiya. Kai in ba ka iya zuwa ni zan je. Il est du cadre je suis du cadre décision kin da ta kawo shi ita ta kawo ni, au même titre. Ba ka gani ba da sahe da wannan Alhaji ya zo ? Kudɪ ne ya ba shi, ya sa riga yana karewa wai dan kal mu gani. En tout cas da marece in ya zo mu gaya mishi gaskiya. Wai yana cewa in aka zo daga Niamey lui il ne couvre personne⁵¹, wa taɓa couvrir⁵² ?, il n'a qu'à se couvrir lui-même⁵³. Ni dai na gaya ma gaskiya

Dibkaou : Laisse ce que tu es en train d'écrire, parce que l'atmosphère de cette maison est en train de changer. Moi je ne peux pas tenir comme ça là. Tu te rends compte, la dame-là n'a même pas quitté le bureau quand il a commencé à crier sur nous. Tu penses que si elle nous voit demain elle va nous respecter ? Demain quand elle nous rencontre, est-ce qu'elle va nous respecter ? Dans tous les cas il est du cadre, on est du cadre ; il n'a pas à nous gronder comme ça. Dès son retour cet après-midi on va lui dire la vérité. Si toi tu ne peux pas l'affronter moi je vais le faire. Il est du cadre je suis du cadre. On est affecté ici par la même décision, au même titre. Tu n'as pas vu le matin quand Alhaji est venu ? il lui a donné beaucoup d'argent qu'il a tenté de cacher avec son boubou. En tout cas dès qu'il sera là il va falloir qu'on lui dise la vérité. Et il nous dit que quand on va venir de Niamey pour nous auditer il ne va couvrir personne. Est-ce qu'il a une seule fois couvert quelqu'un ? Il n'a qu'à se couvrir lui-même. Moi je te dis la vérité.

⁴⁸ Saboda yanayin gidan ya sauya

⁴⁹ Ni ba zan yarda da wadannan abubuwan ba

⁵⁰ Shi ma'aikaci ne mu ma ma'aikata ne, saboda haka ba ya da yancin yi mana faɗa

⁵¹ Shi ba zai kare kowa ba

⁵² karewa

⁵³ Ya ma kare kan shi

Wartau : to ni zan tafiya.

Wartaou : Bon moi je vais partir.

Dibkau : Ni ma zan ida wani ɗan aiki da ya ba da sai in tafi. Ka turo mini Dodo.

Dibkaou : Moi, je veux d'abord finir un travail qu'il m'a donné avant de partir. Envoie-moi Dodo.

Dodo : Ga ni.

Dodo : Je suis là.

Dibkau : Dodo in lokaci ya yi ka rufe kuma ka goge min table kin nan da kyau.

Dibkaou : Dodo à la descente tu fermes et tu me nettoies bien mon bureau.

Dodo : Ni so nake a faɗa ma maigida kwamar nan tawa duk ta cira mini wando.

Dodo : Je veux que tu dises au patron que ma vieille bicyclette a déchiré tout mon pantalon.

Dibkau : De toute les façons⁵⁴ wannan ba problème⁵⁵, mu ma nan ya dame mu, da marece za mu gaya mishi gaskiya.

Dibkaou : De toutes les façons il n'y a pas de problème pour ça. Même nous il nous dérange, cet après-midi nous allons lui dire la vérité.

Dodo: Kuma kullum kuɗin liki a aljihuna nake badawa.

Dodo : Et puis chaque jour c'est moi qui paye la réparation en cas de crevaison.

Dibkau : Jeka on va trancher, on ne peut pas continuer dans cette ambiance⁵⁶.

⁵⁴ Duk yadda ta kasance

⁵⁵ Matsala

⁵⁶ Za mu yanke hukumci, ba za mu ci-gaba da haka ba

Dibkaou : Vas-y, on va trancher, on ne peut pas continuer dans cette ambiance.

(Mashaya da wurin ba da hayar d'akin kwana)

(Au bar et à l'hôtel)

(Tattaunawa tsakanin mai mashayar da yaronsa)

(Conversation entre le propriétaire du bar et son employé)

Mai mashaya : Kai d'auke wannan mana kai ma.

Le propriétaire du bar : Hé, dégage cette viande d'ici toi aussi.

(Yaron nasa ya kwashe kayan da ke bisa tabur)

(L'employé a ramassé tout ce qui était sur la table)

(Jim kadan sai ga wasu mutane sun zo domin su sha wani abu.)

(Quelques instants après des clients arrivent pour boire quelque chose)

Mai mashaya : Alhaji barka da zuwa, ku zamna mana.

Le propriétaire du bar : Alhaji bonne arrive, veuillez-vous asseoir.

Yaron mai mashaya : Kuna lafiya

L'employé du bar : Comment allez-vous ?

Alhazzai : Lafiya lau

Les clients riches : Ça va bien

Yaron mai mashaya : Mi za a ba ku ?

L'employé du bar : Que voulez-vous ?

Alhaji : Kamar na rana ya ta yau.

Alhaji : La même chose que tu nous as servi la semaine passée.

Mai mashaya : Ka ce musu koka gare mu.

Le propriétaire du bar : Il faut leur dire que c'est Coca qui est disponible.

Alhaji: Wannan ai dama ita aka ba mu ko; ko ba ku san mu ba?

Alhaji : Mais c'est ça que vous nous avez donné la semaine passée, ou bien vous ne nous avez pas reconnu ?

(Wasu samari sun shigo tare da yan matansu)

(L'arrivée des jeunes hommes accompagnés des filles)

Yaron mai mashsaya : Barkan ku da zuwa.

L'employé du bar : Bonne arrivée.

Samari guda : Ce wa maigidan naka, a yi mana irin na jiya.

Un des jeunes garçons : Dis à ton patron de nous faire comme hier.

Mai mashaya : Ce su faɗi kawai.

Le propriétaire du bar : Dis-leur de préciser ce qu'ils veulent.

Samari: Yo ba ka sani ba, kullum ba muna zuwa nan ba?

Les jeunes hommes : Toi tu ne te rappelles pas ? Pourtant chaque jour on vient ici.

Mai mashaya : A'a ba faɗa ba za ka mini.

Le propriétaire du bar : Non, tu n'as pas à crier sur moi.

Samari : Ba faɗa ba ne. Kullum in mun zo nan sai ka ɓata mana rai.

Les jeunes hommes : Ce n'est pas une bagarre mais chaque jour quand on vient ici tu nous tiens un langage déplacé.

Mai mashaya : Yo saboda ai ku ma kuna ɓata mini ko.

Le propriétaire du bar : C'est parce que vous me faites la même chose aussi.

(Wasu manyan mutane biyu sun shigo)

(Deux grandes personnalités font leur entrée)

Mai mashaya : Barka maigida; kuna lafiya ?

Le propriétaire du bar : Bonne arrivée patron, vous allez bien ?

Maigida: Lafiya lau.

Patron : Ça va bien.

Mai mashaya : Yaya mi za a kawo ne ?

Le propriétaire du bar : Alors, qu'est-ce qu'on va vous servir ?

Maigida : Mi ke dakwai ?

Patron : Qu'est-ce que vous avez ?

Mai mashaya : Akwai koka dai.

Le propriétaire du bar : Il y a du Coca.

Maigida : To a kawo biyu masu sanyi.

Patron : D'accord amenez deux bien fraîches

Mai mashaya : Yi sauri kai ka je ka buɗe masu kwalabensu.

Le propriétaire du bar : Va vite pour leur ouvrir leurs bouteilles.

Yaron mai mashaya : Sannun ku dai.

L'employé du bar : Salut.

Maigida: Yo kai jiya ban gan ka ba.

Patron : Toi je ne t'ai pas vu hier.

Yaron mai mashaya : Ina gida wajen biki, karuwa na samu.

L'employé du bar : J'étais à la maison pour un baptême, j'ai eu un nouveau-né.

Maigida : Mi ka samu ?

Patron : un garçon ou une fille ?

Yaron mai mashaya : Namiji ; ai na biya gida in faɗa maka fatiya ban iske ka ba.

L'employé du bar : C'est un garçon, j'ai fait un tour chez toi pour t'informer mais tu étais absent.

Maigida : To ga wannan ka saya ma yaro wani abu.

Patron : D'accord, prends ça, tu vas acheter quelque chose au bébé

Yaron mai mashaya : To da kyau, madalla.

L'employé du bar : Ok, merci beaucoup.

(Mutanen biyu da suka fara zuwa sun zo suna gaida maigida da abokinsa)

(Les deux hommes venus avant l'arrivée des autres clients sont venus saluer le patron et son ami)

Alhazzai : maigida barka, muna lafiya ?

Les deux Elhaj : Bonjour patron, comment allez-vous ?

Maigida : Lafiya lau.

Patron : Ça va bien.

Alhazzai: An huto shaƙatawa ko?

Les deux Elhaj : Vous êtes venus pour changer d'air ?

Maigida: Ee, an huto a dƙan huta kaƙƙan. To madalla.

Patron : Oui, on est venu changer un peu d'air. C'est bien.

Alhaji : Kai yaron otal, gama kuɗin da na su maigida ka hudda duka.

Alhaji : Hé l'employé de l'hôtel, mets la facture du chef sur la mienne et prends ton argent.

(Baƙi biyu sun shigo)

(L'arrivée de deux étrangers)

Baƙo : Hello⁵⁷.

Baƙo : Salut.

Mai mashaya : Je ne comprends pas le anglais⁵⁸.

Le propriétaire du bar : Je ne comprends pas l'anglais.

Baƙo : Mon camarade et moi, est ce que on peut trouver Something to drink because⁵⁹ ?

Etranger : Mon camarade et moi, est ce qu'on peut trouver quelque chose à boire ?

⁵⁷ Gaisuwa

⁵⁸ Ba na jin ingilishi

⁵⁹ Muna iya samun wani abin sha ni da abokina ?

Mai mashaya : Il n'y a pas de anglais⁶⁰.

Le propriétaire du bar : je ne comprends pas l'anglais.

Baƙo : Est-ce qu'on peut la trouver une chose pour boire comme la coca cola⁶¹.

Etranger : Est-ce qu'on peut nous trouver quelque chose à boire comme coca cola ?

Mai mashaya : Oui, il y a posé ici, il y a posé⁶².

Le propriétaire du bar : Oui il y en a.

Baƙo : Ok, vous êtes vraiment gentil⁶³. Oh, very tired, thank you⁶⁴.

Etranger : D'accord, vous êtes vraiment gentil. Je suis très fatigué, merci.

Mai mashaya : Waɗānsu fa duk ɓarayi ne irin wannan mutanen.

Le propriétaire du bar : Ces types de personnes, beaucoup sont des voleurs

Baƙo : Thats good. Vous savez le Niger est une bonne Pays⁶⁵. The total is combien⁶⁶ ?

Etranger : Très bien, vous savez le Niger est un bon Pays. Le montant de la facture fait combien ?

Mai mashaya : Il n'y a pas de anglais⁶⁷.

Le propriétaire du bar : Je ne comprends pas l'anglais.

⁶⁰ Ba na jin ingilishi

⁶¹ Muna iya samun abin sha kamar koka kola ?

⁶² E, akwai

⁶³ To ya yi, gaskiya kuna da kirki

⁶⁴ Na gaji sosai

⁶⁵ Ya yi kyau, Nijar ƙasa ce mai daɗi

⁶⁶ kuɗin nawa ne ?

⁶⁷ Ba na jin ingilishi

Baƙo : Oh excuz me. Ma camarade ne parle pas un seul mot de français⁶⁸.

Etranger : Pardonnez-moi. Mon amie ne comprend pas un seul mot du français

Mai mashaya : Moi aussi il n'y a pas de anglais⁶⁹.

Le propriétaire du bar : Moi aussi je ne comprends pas l'anglais.

Baƙo : Il faut être content de ton pays⁷⁰.

Etranger : Il faut être fier de ton pays.

(Daya daga cikin yarinyar samarin nan biyu ta bar su ta iske su Maigida)

(L'une des filles qui était avec les jeunes hommes a rejoint la table du patron)

Yarinya : Ça va ⁷¹?

La fille : Ça va ⁷²?

Abokin Maigida : Jiya muka je wajenku ba mu iske ki ba, tambayi maigida.

L'ami du patron : On était parti chez toi hier mais tu n'étais pas là, demande au patron.

Maigida : Muka je da mota muna ta oda, tit, tit, tit.

Patron : On était parti dans une voiture et on a klaxonné plusieurs fois en vain.

Yarinya : Na ji an ce masu Volvo sun zo, aike na aka yi na kai tuwo gidan iya.

La fille : On m'a dit que des gens étaient venu dans une voiture Volvo, on m'a envoyé pour amener à manger à notre grand-mère.

⁶⁸ Ka gafarce ni, abokina ba ya jin faransanci

⁶⁹ Ni ma ba na jin ingilishi

⁷⁰ Ka yi farin ciki da ƙasarka

⁷¹ Kina lafiya ?

⁷² Lafiya lau

Maigida : Alors ça va dai ko ? Et ce soir ⁷³?

Patron : Alors ça va j'espère ! Et ce soir ?

Yarinya : Ina tsimanka. A wata heure⁷⁴ za ka zo?

La fille : Je t'attends, tu viendras à quelle heure ?

Maigida : 20h30.

Patron : Karfe takwas da rabi.

Yarinya: A'a, kai ma c'est trop⁷⁵. Ka zo dai 17h30.

La fille : Non, toi aussi c'est trop tard. Il faut venir à 17h30.

Maigida : Ok c'est bon.

Patron : To, ya yi.

(Alhaji ya ba ta jika goma)

(Alhaji lui a donné un billet de 10 000 francs)

Bako: I want to asking you some renseignements⁷⁶.

Etranger : Je voudrais te demander des renseignements

Samari : Qu'est-ce que vous voulez⁷⁷ ?

Jeune homme : Qu'est-ce que vous voulez ?

⁷³ Yaya ne ? da dama dai ko ?

⁷⁴ Lokaci

⁷⁵ Ya yi wuri

⁷⁶ Ina so in yi maka wasu tambayoyi

⁷⁷ Mi kake so ?

Baƙo : Est-ce que on a la capacité to continue ⁷⁸?

Etranger : Est-ce que on a la possibilité de continuer ?

Samari : Oui mais il faut aller au commissariat, à côté de l'hôtel⁷⁹.

Jeune homme : Oui, mais il faut aller au commissariat à côté de l'hôtel.

Baƙo : Ok vous êtes vraiment gentil. Thank you⁸⁰.

Etranger : D'accord, vous êtes vraiment gentil, merci.

Yaron mai mashaya : Kuɗɪnku Alhaji ya biya.

L'employé du bar : Alhaji a réglé votre facture.

Maigida : Ah bon⁸¹ ? Ok kirawo mai gidan naka tafiya za mu yi.

Patron : A bon ? Ok il faut appeler ton patron on va partir.

Mai mashaya : Yawwa Hashimu ya amshi wuski guda ya ce a kai mata. Cewa ya yi in ji kai.

Le propriétaire du bar : Voilà, Hashimu a pris une bouteille de whisky pour lui amener. Il a dit que c'est de ta part.

Maigida : Bon ce n'est pas grave⁸², ga shi.

Patron : Bon ce n'est pas grave, tenez.

Mai mashaya : Tsaya to a je a kawo canji.

⁷⁸ Shin muna iya wucewa ?

⁷⁹ E, amma ku tafi barikin y'an sanda kusan otal

⁸⁰ To, gaskiya kana da kirki, na gode

⁸¹ Ko ?

⁸² Babu damuwa

Le propriétaire du bar : Attendez donc, on va chercher la monnaie tout de suite.

Maigida : Non il faut garder la monnaie.

Patron : Babu matsala, ka riƙe kawai

Mai mashaya : To na gode ; a sabka lafiya Alhaji.

Le propriétaire du bar : D'accord merci, bon retour Alhaji.

Samari : Mine ne ke kuma za ki kula shi dan kin ji ana chef, shi kuma har wani ƙwambo yake.

Jeune homme : Pourquoi tu vas l'écouter parce que tu as entendu parler de chef ? Et lui il marche avec une certaine élégance.

Yarinya : Don ya isa ne.

La fille : C'est parce qu'il a tout ce qu'il faut pour faire ça.

Samari : Mine ne isa ? Wa ya fi wani abu ? Wannan har wani mutum ne da za a tsaya ana kulawa?

Jeune homme : Ça veut dire quoi ? En quoi il nous dépasse ? Est-ce que c'est quelqu'un qui mérite d'être écouté ?

Baƙo : Excuz me je voulais vous paierai⁸³.

Etranger : Excuse-moi je veux te payer.

Mai mashaya : Il n'y a pas le anglais⁸⁴.

⁸³ Afuwa, ina so zan biya

⁸⁴ Ba na jin ingilishi

Le propriétaire du bar : Je ne comprends pas l'anglais.

Baƙo : Maintenant nous voulons deux rooms, chambres pour coucher⁸⁵.

Etranger : Maintenant nous voulons deux chambres à coucher.

Mai mashaya : Il y a deux.

Le propriétaire du bar : Akwai biyu.

Baƙo : Ma camarade, now je vais vous dire que nous allons continue, et je vous remercie beaucoup, peut-être une autre fois on peut se rencontrer. Good bye ok⁸⁶.

Etranger : Mon camarade, je vous informe que nous allons continuer, je vous remercie beaucoup, on aura l'occasion de se rencontrer une autre fois. Au revoir.

Samari : Kana ji ko, gaban nan in da ita za ka huta kal ka ƙara zuwa gurina

Jeune homme : Tu m'entends, prochainement si tu sors avec elle, il ne faut plus me chercher.

Yarinya : Kal a huta da ni kin, kal ka huta da ni. Ku kun iya biya mini buƙata ? Yanzu ga shi nan jika goma ya ba ni, ku kuna iya ba ni ita ne ? Mi kuke ba mu ? Gayyar tsiya.

La fille : Il ne faut plus sortir avec moi, est-ce que vous êtes capable de me prendre en charge ? Tout à l'heure il m'a donné dix mille francs, est ce vous pouvez me donner ça ? Qu'est-ce que vous me donnez ? Bande de pauvres.

Mai mashaya : Mushe ai ni wannan asara za ku jayo mini, za ku goga mini sosan tsiya.

Le propriétaire du bar : Monsieur il ne faut pas me provoquer une perte.

⁸⁵ Yanzu muna son ɗaki biyu da za mu kwanta

⁸⁶ Abokina mu za mu wuce, mun gode sosai. Watakila za mu sake haɗuwa, sai watarana

Mai mashaya : Kai je ka gyara wannan dakunan.

Le propriétaire du bar : Toi vas-y arranger les deux chambres.

Mai mashaya : Mushe.

Le propriétaire du bar : Monsieur.

Samari : Kai da Allah tsaya biyan ka za a yi.

Jeune homme : Hé attends s'il te plait on va te payer.

Mai mashaya : A'a ba wannan ba ma ; ka san da ma jiya kun zo kun zazzage ni kun tafi ko ?

Le propriétaire du bar : Attends d'abord, tu sais que hier vous êtes venus jusqu'ici m'insulter ?

Samari : écoute.

Jeune homme : Saurara.

Mai mashaya : Non ba ta jin wani écoute⁸⁷.

Le propriétaire du bar : Non ce n'est pas une question d'écoute.

Samari na biyu : Cika mishi, ni dan na sayi isansi ne

Deuxième Jeune homme : Il faut lui compléter, moi j'ai acheté de l'essence

Mai mashaya: Mushe, ka san dai nan ba ita kaɗai ba ce a garin nan ko? To ka riƙa nufa wata

Le propriétaire du bar : Monsieur, tu sais que ce n'est pas le seul bar dans ce village, il faut donc aller ailleurs prochainement.

⁸⁷ Saurare

Samari: In na ba ka kuɗin kal ka saida mini

Jeune homme : Lorsque je vais te donner l'argent il ne faut plus me vendre

Mai mashaya : Kai rufe mini kofar nan. Ina dalili ?

Le propriétaire du bar : Hey, ferme-moi cette porte, c'est quoi ça ?

Mai mashaya : Sun mance casque⁸⁸ kin su, na gama da ita

Le propriétaire du bar : Ils ont oublié leur casque, je vais la garder en complément.

(Ana kaɗe-kaɗe da raye-raye wajen wani babban biki da ake gudanarwa a cikin garin)

(On chante, on danse lors d'une grande cérémonie au village)

(Maigida da sauran alhazzan gari duka sun halarci wannan taro)

(Le patron et les autres Elhaj du village ont pris part à cette cérémonie)

Sankira : He..., a saurara Maisamari na son ya yi magana.

Le griot : Hé, écoutez, Maisamari veut parler.

Maisamari : Tunda kowa da kowa ya zo, samari da yan mata, tashi za a yi, a yi ta rawa ta galgajiya. Bismillah a ci-gaba da wasa.

Maisamari : Comme tout le monde est là, les garçons et les filles, vous allez vous levez pour danser la dance traditionnellement. Continuez à jouer.

(Ana kiɗi ana rawa, Maigida ya tashi yana watsa kuɗi)

(On chante, on danse, le patron s'est mis à jeter de l'argent)

Sankira : Maisamari ya ce a dakata kaɗan ba da yawa ba.

⁸⁸ Hularsu ta kwano

Le griot : Maisamari a dit d'arrêter un peu.

Sankira : Maisamari ya ce a gaya muku ya yi godiya, wannan abu ya yi mishi daɗi, ya ce sarkin kiɗa a sa kiɗa.

Le griot : Maisamari dit qu'il vous remercie, qu'il est très content, et il dit de continuer à jouer la musique.

Sankira : He, he, Maisamari ya ce wannan yaƙan matan, tunda ba su taka rawa ba, su huto su taka rawa.

Le griot : Hé, hé, Maisamari a dit que les filles n'avaient pas beaucoup dansé et les invite à sortir danser.

Sankira : Ga su nan sun huto kafin ma a ce su huto.

Le griot : Elles sont en train de sortir avant même la fin de l'appel.

(Yaƙan mata da samari suna rawa, masu kuɗin garin da maigida suna lika musu kuɗi)

(Les filles dansent, les bourgeois du village et le patron continuent à leur coller des billets de banque)

Sankira : A saurara, a saurara, gaishe ku, gaishe ku ; Maisamari ya ce a dakata. Ya ce a gaya wa samari da yaƙan mata, wannan abu ya yi mishi daɗi, a gaya wa sarkin kiɗa, a ci-gaba da kiɗa na galgajiya

Le griot : Ecoutez, écoutez, salut, salut ; Maisamari demande d'arrêter un moment. Il dit d'informer les garçons et les filles qu'il est très content. Continuer la danse traditionnelle.

Sankira : A dakata, maigida ya ce yana da magana a dakata ; ya ce a gaya ma sarki na kiɗa, ajiya ba bashi ba, duk abin da ake hawa aje wani gari, in mai taka ƙasa ne, da kai da yaƙan gidanka, kowanne yana da guda uku.

Le griot : Attendez un moment, le patron a dit qu'il voulait parler. Il a dit au président de cette troupe de musique, tout moyen de transport terrestre qui pourrait être utilisé d'un village à un autre, toi et ta famille, j'en donne trois un à chacun d'entre vous.

Sankira : He, he, a saurara Maisamari ya ce a tsaya, ya ce alhamdulilahi, yau, komi ya yi kyau. A gaya ma samari da yan mata da yan kallo, magariba ta yi, kowa ya je gida ya yi harama ya tafi masallaci, a je maza a yi sallar magariba.

Le griot : Hé, hé, attendez un moment dit Maisamari, il dit qu'il remercie Dieu, aujourd'hui tout s'est bien passé. De dire aux garçons, aux filles et à tous ceux qui sont là, que la prière de magrib s'approche. Que chacun rentre chez lui pour faire ses ablutions et aller à la mosquée.

(Washegari a ma'aikatar maigida)

(Le lendemain au bureau du patron)

Dibkau : Wartau, wannan aikin da maigida ya ba da ka yi maza ka ida shi, yanzu zai zo ya fara ma mutane faɗa.

Dibkaou : Wartau, il faut vite finaliser le travail que le patron t'a donné, tout de suite il va venir engeler les gens pour rien du tout.

Wartau : Habitude⁸⁹ kin shi ne wannan. Ga shi nan dai ina yi.

Wartaou : C'est son habitude comme ça. Je suis là-dessus.

Dibkau : Amma fa jiya an yi wasa.

Dibkaou : Mais on a vraiment joué hier.

Wartau : Sossai, ai ka ga maigida ko ?

Wartaou : Bien sur, tu as vu le patron ?

⁸⁹ Sabon shi ne

Dibkau : Habba bari.

Dibkaou : Formidable.

Wartau : Maigida ya kashe kuɗi, tsohon nan ko yausha za ya hankali ? Shi har yanzu yaro ne.

Wartaou : Le patron a vraiment dépensé hier. Je ne sais pas quand est-ce que ce vieux deviendra sage. Il se voit toujours jeune.

(Sakatariya ta shigo)

(La secrétaire arrive)

Dibkau : Courrier⁹⁰ kin ne ?

Dibkaou : C'est le courrier ?

Sakatariya : E, kuma ga décision⁹¹ ta Maigida ta retraite⁹².

La secrétaire : Oui, il y a même une décision de retraite pour le patron.

Dibkau : Ta mi ?

Dibkaou : De quoi ?

Sakatariya : Ta retraite⁹³.

La secrétaire : Pour la retraite.

⁹⁰ wasiƙa

⁹¹ Takarda

⁹² Ritaya

⁹³ Ritaya

Dibkau : Bari in diba, tafi, tafi maza zamna in diba.

Dibkaou : Donne-moi je veux voir, vas-y t'asseoir je vais vérifier

Dibkau : Ka gani da muna cewa mu iske shi a trois heures⁹⁴ mu yi mishi faɗa, ka ga, ga mai gaskiyar.

Dibkaou : Tu as vu ? On a déjà prévu d'aller le voir à 15h pour lui dire la vérité, mais voilà la vérité est venue.

Wartau : Ta kare.

Wartaou : C'est fini.

Masinja Dodo : Maigida courrier⁹⁵ kin na kai ma secrétaire⁹⁶.

Planton Dodo : J'ai déposé les courriers auprès de la secrétaire patron.

Dibkau : To ta kawo su.

Dibkaou : D'accord, qu'elle les amène ici.

Dibkau : Wartau, ai ta kare, da muna cewa mu je mu faɗa mishi gaskiya, to ga gaskiyar ; dakata kai ai décision⁹⁷ kin ba guda ba ce monsieur le directeur de rasoir, précédemment chef de service affaire doit faire valoir ses droits à la retraite à compter de 1er avril 1979⁹⁸. Alhamdulillah, ke nan c'est très bien.

Yo ai ba ka sani ba, shi problème kin na Maigida da yawa ne. Yanzu ashe shi har ya kai retraite?

Dibkaou : Wartau, c'est fini. On se disait qu'on allait lui dire la vérité, voilà la vérité est là. Attends, il y a encore une autre décision. Monsieur le directeur de rasoir,

⁹⁴ Karfe uku

⁹⁵ Wasikar

⁹⁶ Sakatariya

⁹⁷ Takardar umarni

⁹⁸ Daraktan Rasoir, ya yi ritaya daga daya ga watan Afrilu 1979.

précédemment chef de service affaire, doit faire prévaloir ses droits à la retraite à compter du 1er avril 1979. Dieu merci, c'est très bien.

Le patron a vraiment beaucoup de problèmes. Il a donc l'âge d'aller à la retraite⁹⁹ !

Wartau : Yo kai ba ka san ba tsoho ne, ai ya kwana biyu, wannan duka aiki ne yake yi, hal hoda yake sawa, hal warin hoda na taba ji jikinshi.

Wartaou : Donc toi tu ne savais pas que c'est un vieux. Il est âgé. Il rase toujours sa tête et il met même de la poudre. J'ai une fois senti l'odeur de la poudre de taba avec lui.

Dibkau : Amma fa abin ta yi touchant beaucoup de gens¹⁰⁰.

Dibkaou : Mais ça a touché beaucoup de gens.

Wartau : Wannan wane ne ?

Wartaou : c'est qui celui-là ?

Sakatariya : Ku kawo in aje.

La secrétaire : Amener ça je vais garder.

Dibkau: Ke da Allah tsaya ma mutane, kina nan da halin ki bari in mun kare mun kai miki

Dibkaou : S'il te plait attends un peu, quand on aura fini on va t'amener ça.

⁹⁹ Maigida yana cikin matsala

¹⁰⁰ Ta shafi mutane da yawa

Dibkau : Monsieur Lawali Abbas nouvellement sorti de l'ENA est affecté à Bilma comme chef de service affaires¹⁰¹. C'est le jeune là¹⁰² da yake ce mana ya samu diplôme¹⁰³ kin shi. Bon de toutes les façons c'est une décision.

Mademoiselle Mariama Kambi ko wa take ? Ah, wannan ta élevage¹⁰⁴ ? Dactylographe est affectée à Tanout en complément d'effectif défectif¹⁰⁵.

Dibkaou : Monsieur Lawali Abbas nouvellement sorti de l'ENA est affecté à Bilma comme chef de service affaires. C'est le jeune qui nous disait qu'il a obtenu son diplôme. Bon de toutes les façons c'est une décision.

Mademoiselle Mariama Kambi qui ? Ah, celle du service d'élevage ? Dactylographe est affectée à Tanout en complément d'effectif.

Wartau : Wannan Tanout suka jefa ta.

Wartaou : Celle-ci ils l'ont larguée à Tanout.

(Sakatariya ta shigo)

(La secrétaire rentre)

Dibkau : Amshi, amshi, naɗe, naɗe. Na ce ma ta kare. Kowa aka kawo mana sai mu zamna da shi, in kuma ni aka dɔra ka ga lafiya lau.

Dibkaou : Tiens, tiens, prends, prends. Je te dis que c'est fini. On va bien collaborer avec tout celui sera affecté ici, et si on me confirme à sa place tant mieux.

Wartau : Ai ni kai nake so a dɔra.

Wartaou : Moi je veux à ce que tu sois nommé à sa place.

¹⁰¹ Malam Lawali Abbas, sabon ma'aikacin da ya huto daga ENA an kai shi Bilma matsayin shugaban ma'aikata

¹⁰² Samarin nan ne

¹⁰³ Takardar kammala karatu

¹⁰⁴ Ma'aikatar kiwo

¹⁰⁵ Sakatariya, an maida ta Tanout

Dibkau: Da ma ana nan ana shawara, ana cewa ko adjoint¹⁰⁶ kin nan na shi. Ka san ni je suis capable¹⁰⁷, a oui¹⁰⁸. Ka san in ba tabbata ta yi ba, ba a faɗi saboda il y a des décisions de dernière minute¹⁰⁹ mana, ai ba a faɗi.

Dibkaou : Ça fait longtemps qu'ils sont en train de réfléchir, on parle de son adjoint là. Tu sais que je suis capable, a oui. Tu sais si ce n'est pas officialisé on ne parle pas de ça parce qu'il y a des décisions de dernière minute, donc on se tait.

Wartau : Bari mu gani ko mi zai ce in ya zo.

Wartaou : Laisse on va voir sa réaction à son arrivée.

Dibkau : Amma da kake ganin shi ba tshohon kirki ba ne, yalla ya tattara wani abu.

Dibkaou : Là où tu le vois là, c'est un irresponsable, peut-être qu'il amassé de l'argent ici.

Wartau : Kai ba abin da ya tara. Matanshi uku, ɗiya goma sha biyu. Ba shi da gida, kai ko jaki ba ya da.

Wartaou : Non il n'a rien. Il a trois femmes et douze enfants. Il n'a pas un chez, même un âne il n'a pas.

Dibkau : Ce il a fait la mauvaise¹¹⁰, ga shi nan zuwa.

Dibkaou : Il a donc fait la mauvaise, il arrive.

Maigida : Ina dodo ? Dora hannunka ka gani ; Mine ne wannan ?

¹⁰⁶ Mataimaki

¹⁰⁷ Ina iyawa

¹⁰⁸ ƙwarai

¹⁰⁹ Hukumci na ba-zata

¹¹⁰ Ya yi mugun aiki

Patron : Où est Dodo ? pose ta main ici ; c'est quoi ça ?

Dodo : Maigida hazo ne.

Dodo : C'est de la brume.

Maigida : Kaƙa hazo ? Ko ka yi aikinka correctement¹¹¹ ko in sa a kore ka.

Patron : Comment la brume ? Tu fais ton travail correctement ou je te fais chasser.

Maigida : Tafi ba ni wuri. In nan gaba na tardo burona da ƙura ni da kai ne.

Patron : Dégage d'ici. Si prochainement je trouve mon bureau comme ça tu auras de mes nouvelles.

Sakatariya : Bonjour Maigida, ga courrier¹¹².

La secrétaire : Bonjour patron, voilà les courriers.

(Maigida yana karanta takardun da aka kawo)

(Le patron est en train de lire les courriers)

Maigida : Wartau, sa mini climatisation¹¹³ kin nan.

Patron : Wartau, mets-moi la climatisation.

¹¹¹ Da kyau

¹¹² Ga saƙonni

¹¹³ Na'ura mai ba da sanyi

Wartau : Yo ai maigida il est en marche depuis ce matin¹¹⁴.

Wartaou : Patron il est en marche depuis ce matin.

Patron : Il faut le bloquer.

Maigida : Ka kai shi bango.

Wartau : Ai a bloqué yake chef.

Wartaou : Il est bloqué chef

Maigida : Bon aller va t'asseoir.

Patron : To ya yi, je ka zamna

Maigida : Wartau, Wartau.

Patron : Wartaou, Wartaou.

Wartau : Oui maigida.

Wartaou : Ga ni patron.

Patron : non pas toi, va t'asseoir.

Maigida: A'a ba kai ba, je ka zamna.

Patron : Dibkau, est ce que le chauffeur est là ?

Maigida : Dibkau direba yana nan ?

Dibkau : chauffeur ya tafi kasuwa.

Dibkaou : le chauffeur est parti au marché.

¹¹⁴ Kunne yake tun da safe

Maigida : Bon jeka ka kirawo mini mon voisin là¹¹⁵, ce n'est pas possible¹¹⁶.

Patron : Bon il faut aller me chercher mon voisin là, ce n'est pas possible.

(Maƙwabcin maigida ya shigo da abokinshi)

(Le voisin du patron arrive avec son ami)

Maƙwabci : maigida muna lafiya ?

Le voisin : Chef ça va ?

Maigida : Lafiya lau

Patron : Ça va bien.

Maƙwabci : Muna zamne yaro ya ce mu zo kana neman mu, lafiya ?

Le voisin : On était assis quand le petit est venu nous dire que tu nous cherches, tout va bien ?

Maigida: I, to, lahiyar dai za a cewa. Yanzu na samu takarda daga Yamai aka ce aikina ya ƙare, wai na yi antare.

Patron : Bon, on peut dire que ça va. Je viens de recevoir une lettre de Niamey m'annonçant que je suis admis à la retraite.

Maƙwabci: Antare? Shekara nawa ake antare?

Le voisin : Retraite ? A quel age on part à la retraite ?

Maigida : Hamsin da biyar.

Patron : 55 ans.

Maƙwabci : To ai kai ba ka wuce hamsin da biyu ko da uku ba.

Le voisin : Mais toi tu ne peux pas dépasser cinquante-deux ou cinquante trois.

¹¹⁵ maƙwabcina

¹¹⁶ Ba ta yiyuwa

Maigida : Yanzu yadda nake so, abin da ya sa na kirawo ku, so nake in aike ku gidan juju don saboda Yamai kin za ni

Patron : Voilà ce que je veux de vous, je vais vous envoyer chez le juge parce qu'il faut que je parte à Niamey

Maƙwabci : Shara'a ?

Le voisin : Pour un jugement ?

Maigida: A'a, ba shara'a ba. So nake ku je ku yi shaida a yi mini takardar aihuwa sabuwa.

Patron : Non, je veux que vous partiez chez lui témoigner, il va me faire un nouveau jugement supplétif.

Maƙwabci : Takardar aihuwa dama aikinmu ne, muna yi

Le voisin : Acte de naissance c'est notre travail. Nous sommes habitués

Maigida : Ga wannan in kun je sai ku ba jujun.

Patron : Voilà ça, arrivés la-bà vous donnez ça au juge

Maƙwabci : Sai mun dawo

Le voisin : a notre retour

Maigida : Bonjour mademoiselle, c'est la justice ? Passez-moi le juge s'il vous plait. Bonjour monsieur le juge, comment ça va ? Muna lafiya ? Lafiya lau. Oui, jiya da marece ko ? Oui oui, c'est ça, oui oui. Monsieur le juge j'ai un problème très sérieux, yanzu na samu télégramme daga Niamey aka ce mini in je. Non c'est certainement pour une réunion, ka san abin c'est très urgent. Jugement supplétif nake so monsieur le juge; ah deux témoins ? Ça tombe bien, na aika su, voilà. Merci monsieur le juge. A yi ƙoƙari a yi mini shi da gaugawa car je compte quitter vers 13heures, shi kaɗai nake tsimai. To merci, voilà merci.

Maigida : Ina kwana yarinya, ma'aikatar shari'a ce na kira ko ? Don Allah ku sada ni da juju. Ina kwana juju, kana lafiya ? lafiya lau. Jiya da marece ko ? Haka ne. Maigirma juju ina babbar matsala, yanzu na samu saƙo daga Yamai aka ce mini in je. Tabbas na san saboda ranyo ne, kuma abin na gaggawa ne. Takardar aihuwa nake so mai girma juju. Shaidu biyu? Babu matsala na aika su. Na gode. A yi ƙoƙari a yi mini shi da gaugawa saboda ina son tafiya wajen ƙarfe ɗaya. Shi kaɗai nake tsimai. Na gode

Patron : Bonjour mademoiselle, c'est la justice ? Passez-moi le juge s'il vous plait. Bonjour monsieur le juge, comment ça va ? Et la famille ? ça va bien. Oui hier non ? Oui oui, c'est ça, oui oui. Monsieur le juge j'ai un problème très sérieux, je viens de recevoir un télégramme de Niamey. On demande ma présence la-bà rapidement. Non c'est certainement pour une réunion, c'est très urgent. J'ai besoin d'un jugement supplétif monsieur le juge ; Ah deux témoins ? Ça tombe bien, je viens de les envoyer, voilà. Merci monsieur le juge. Fournissez un effort j'ai besoin de ça urgemment car je compte quitter vers 13heures. C'est ça seulement que j'attends, voilà merci.

Maigida : Dibkau : je vais à la maison in sun zo sai ka kai mini takardar gida. Je vais à Niamey certainement pour une réunion. J'ai reçu la convocation mais je sais que ça ne peut être qu'une réunion¹¹⁷.

Patron : Dibkau, je vais à la maison quand ils seront là tu me dépose les papiers à la maison. Je vais à Niamey certainement pour une réunion. J'ai reçu la convocation mais je sais que ça ne peut être qu'une réunion.

Dibkau : la réunion annuelle.

Dibkaou : Shawarar nan ta shekara.

Maigida : In ba réunion annuelle ba ko une mission¹¹⁸. Alors tu t'occuperas des affaires courantes¹¹⁹.

¹¹⁷ Zan je Yamai ne saboda ranyo, na samu takarda kuma na tabbatar saboda wannan ne

¹¹⁸ Ko shawarar nan ta shekara ko kuma wani aiki za mu tafi

¹¹⁹ Ke nan ka kula da sauran ayyukan kafin in dawo

Patron : Si ce n'est pas une réunion annuelle ça doit être une mission. Alors tu t'occuperas des affaires courantes.

Dibkau : To d'accord chef, don Allah in kun tafi Niamey ku yi profiter¹²⁰ wajen finance¹²¹ don kuɗinmu na yara ça fait longtemps¹²² ba mu same su ba.

Dibkaou : D'accord chef, pardon quand vous serez à Niamey, profiter pour nous vérifier nos dossiers de prestation familiale. Ça fait longtemps que nous n'avons rien reçu.

Patron : ce n'est pas un problème ça.

Maigida: Babu matsala wannan.

Dibkau : Sai kuma ku duba mini crédit Niger wajen dossier ki na.

Dibkaou : Vous me vérifiez également mon dossier de crédit Niger.

Maigida : Wannan duka ba matsala ba ne.

Patron : Tout ça ce n'est pas un problème.

Dibkau : To chef a sabka lafiya.

Dibkaou : Ok chef, bon voyage.

Dodo : Maigida ga mai zabbi.

Dodo : Patron le vendeur des pintades est là.

Maigida: Kai tafi ka ba ni wuri, zabbini mi ?

Patron : Dégage d'ici, quelles pintades ?

¹²⁰ Amfani da wannan dama

¹²¹ Ma'aikatar kudi

¹²² An jima

Dodo: Allah ba ka haƙuri. Gide aiko ni aka yi talla ba ni ba na zo da kaina.

Dodo : Excuse-moi. Il m'a juste envoyé vous informer, je ne suis pas venu de moi-même.

Dibkau : Wartau, ka ga duniya ko ? Maigida ya rikice.

Dibkaou : Wartau, tu as vu la vie ? Patron est totalement perturbé.

Dodo : Yaya ne wai yau gidan namu yake ?

Dodo : Comment va notre maison aujourd'hui ?

Dibkau : Gida yau zafi.

Dibkaou : Aujourd'hui ça ne va pas.

Dodo : Yaya ne wai maigida ? mi ya same shi ?

Dodo : Qu'est ce qui est arrivé au patron ?

Dibkau : Maigida ya yi antare.

Dibkau : Le chef est admis à la retraite.

Dodo: Yayi antare? Wash Allah yanzu zan sha ruwa.

Dodo : Retraite ? Oh seigneur, je peux boire de l'eau maintenant.

(Sakatariya ta shigo)

(La secrétaire arrive)

Dibkau: Ina za ki ke kuwa?

Dibkaou : Tu vas où toi ?

Sakatariya: Dimkina za ni in amsa daga can in tafi gida.

La secrétaire : Je vais chez le tailleur et je continue à la maison.

Dibkau : Tafi.

Dibkaou : Vas-y.

Dibkau : Wartau, maigida ya lalace, ka ga lokacin da ya kira ka wai duk dƙarin da ake, cewa yake a sa climatiseur. Wai da ya kirai ni cewa ya yi wai za shi wata réunion annuelle¹²³. Kuma baƙin nan da suka zo cewa ya yi in kai su wai a sake mishi takardar aihuwa.

Dibkaou : Wartaou, c'est compliqué pour le patron, tu n'as pas vu quand il t'a appelé il demande à ce qu'on lui mette la climatisation malgré cette fraîcheur. Quand il m'a appelé il m'a dit qu'il va pour réunion annuelle. Et les étrangers-là qui sont venus, il m'a demandé de les conduire chez le juge pour reprendre son acte de naissance.

Wartau : Yo shi jujun ya yarda ?

Wartaou : Et le juge a accepté ?

Dibkau: To wa ya sani, a samu a rage mishi ko ya samu shekara biyu ko uku a nan gaba. Yamai ai ba banza ba ce, ba suna da takardun shi ba duka, ai sun san komi.

Dibkaou : Qui sait ? Il veut reprendre son acte de naissance pour avoir deux ou trois ans de plus en service. Il a oublié que à Niamey on connaît tout sur lui, ils ont tous ses papiers.

Dibkau: Ai decision¹²⁴ kin ba shi kaƙai ba ta shafa, ina wannan yaro Combe, shi ma Yamai za shi.

¹²³ Ranyo ta shekara-shekara

¹²⁴ Takardar tashin

Dibkaou : Il n'est pas le seul concerné par la décision. Même le petit là, Combe, est affecté à Niamey.

Wartau : Kai, ni dama ina so in tambaye ka, wai mine ne « appelé à d'autres fonctions en complément d'effectif »?

Wartaou : Moi je veux te poser une question. Qu'est-ce que ça veut dire appelé à d'autres fonctions en complément d'effectif ?

Dibkau : In ka ji an ce ma wannan fonctionnaire ne, an kirai shi « appelé à d'autres fonctions » to cikin biyu sai an yi dāya : ko sama, ko kasa. In ka yi aikin kwarai sama za a yi da kai, in kuma ka yi lalan aiki sai a laɓe ka wani guri. Allah ya sa, de toutes les façons¹²⁵ ka ga ni za a yi ma wannan matsayin.

Dibkaou : Si tu entends parler de fonctionnaire appelé à d'autres fonctions, il se trouve dans l'une de ces deux situations : s'il a fait son travail correctement, il sera promu, au cas échéant il sera affecté à un poste vulgaire. De toutes les façons je serai nommé à la place du patron.

Wartau : Ai kuwa da mun ci kuɗi.

Wartaou : On va détourner de l'argent alors.

Dibkau : In akwai tallabo mini ko da 25 000 francs¹²⁶ mu fara tun yanzu.

Dibkaou : Si tu as des sous donne-moi 25 000 francs en attendant, on va commencer tout de suite.

Wartau : To ai sai ka yi bon.

Wartaou: Il faut d'abord faire un bon.

¹²⁵ Duk yadda aka yi

¹²⁶ Jika ishirin da biyar

Dibkau: Kai haba don Allah ban kuɗi, da marece sai in yi bon kin. To ka huto mini da su da marece mu gamu a otal. Ni yanzu so nake in tsaya in ida wani ɗan aiki da ya bar mini.

Dibkaou : S'il te plait donne-moi l'argent, je ferai le bon dans l'après-midi. Il faut sortir avec on se voit à l'hôtel dans l'après-midi. Je veux rester finaliser un travail qu'il m'a confié.

Wartau : Ai kuwa heure¹²⁷ ta yi, ke nan ni tafiya zan yi.

Wartaou : comme il est l'heure, moi je rentre.

Dibkau : Turo mini Dodo.

Dibkau : Envoie moi Dodo.

(Maigida ya dawo cikin iyalinsa)

(Le patron de retour en famille)

Matan maigida : sannu da zuwa.

Les femmes du chef de menage : Bonne arrivée

Maigida : Yawwa, sannu sannu.

Chef de menage : Merci.

Uwargida : Lafiya kake gilgiza kai ?

La première femme : Qu'est ce qui ne va pas ? Tu es en train de secouer ta tête.

Maigida : Yamai za ni.

Chef de menage : Je vais à Niamey.

Matan Maigida : Yamai ?

¹²⁷ Lokaci

Les femmes du chef : Niamey ?

Maigida : I Yamai za ni.

Chef de menage : Oui, je vais à Niamey

Matan Maigida : Lafiya ?

Les femmes du chef : Tout va bien ?

Maigida : A'a, cewa aka yin aikina ya kare, na yi antare.

Chef de menage : Non, on a dit je suis admis à la retraite.

Uwargida : Ya kare ?

Première femme : retraite ?

Maigida : I, ya kare. Yanzu abin da zan gaya miki, in Alhaji affaire ya zo, yau komin dare yana zuwa, tunda ba kuɗi ba gare ni, sai ku aika wurin shi a amso muku kuɗin abinci.

Chef de menage : Oui, ce que je vais te dire, quand Alhaji affaire sera là, il faut envoyer quelqu'un pour qu'il puisse vous donner quelque chose pour la nourriture. Il va rentrer aujourd'hui quel que soit l'heure. Tu sais que je n'ai pas d'argent sur moi.

Uwargida: Ka san halin shi, kal mu je mu aika ya ce ba da bakinka ba.

Première femme : tu sais bien comment il est, il ne faut pas qu'il nous dise que tu ne lui a pas donné l'autorisation.

Maigida : Kaƙa, na san halin shi, kuɗina ne fa, duk tafiye-tafiyen da yake yi ba ni ba nake tura shi ?

Chef de menage : Comment je le connais ? C'est mon argent ce n'est pas pour lui. Tous les voyages qu'il fait c'est moi qui l'envoie.

Uwargida : To wai dan kal mu je mu tambaye shi ya ce ba kai ka faɗi ba.

Première femme : ma crainte est qu'il nous dise que tu n'as pas autorisé.

Maigida: Yanzu so nake ki tashi ki je ki samin kaya a cikin valise¹²⁸, riga ɗaya ta leshe, ɗaya da shadda, so nake in je in gani ko an kara mini shekara guda.

Chef de menage : Vas-y me faire ma valise. Une chemise en lèche, une en basin, je vais aller voir si on peut m'augmenter un an.

Uwargida : Na shirya ma suna nan a cikin valise¹²⁹.

Première femme : J'ai tout préparé, ça y est dans la valise.

Maigida : Akwai kayayyaki a cikin valise¹³⁰?

Chef de menage : Est ce qu'il y a quelque chose dans la valise ?

Uwargida : I.

Première femme : oui.

Maigida : To, yanzu ni tafiya za ni yi, amma kuɗin abincin ku amsa a gurin shi.

Chef de menage : Bon je vais partir, pour l'argent de la nourriture vous prenez ça avec lui.

Uwargida : Ba haka nan ba ne, abin da zan gaya maka, komi da shawara ya fi daɗi kuma komi da sa'a ya fi daɗi. Yanzu ka tura a kira malam ya ba ka sa'a.

¹²⁸ Akwati

¹²⁹ Akwati

¹³⁰ Akwati

Première femme : Avant de partir j'ai une proposition à te faire, il faut appeler le marabout pour qu'il puisse te donner la chance. C'est de partir avec une chance.

Amarya : Kuma mutum ya zo yana so ya tafi da sauƙi sai kin tura shi wani biye-biyen malamai, abin da kike yi shi kike so ki koya mishi halan ?

Troisième femme : Toi aussi, le monsieur est pressé de partir et toi tu lui demandes d'aller voir le marabout. Tu veux l'entraîner dans ce que tu as l'habitude de faire.

Mace ta biyu : ke ko amarya gaskiyarta mana ; komi da malami ai ya fi.

Deuxième femme : Non la jeune mariée, elle a raison ; avec l'aide des marabouts tout ira mieux.

Maigida: Yanzu ba haka ba nake so, kai sani.

Chef de menage : Attendez maintenant, hé Sani.

Sani : Na'am.

Sani : Oui.

Maigida : Je ka ka kirawo mini malam, kuma ka biya banki ka kirawo mini Alhaji abokina.

Chef de menage : Il faut aller m'appeler le marabout, et tu passes à la banque pour m'appeler mon ami Alhaji.

Sani : To yanzu kuwa.

Sani : D'accord, tout de suite.

Maigida: Yanzu haka ɗin za a yi. Malam da ya zo in na gan shi sai in tafi.

Chef de menage : C'est ce qu'on va faire. Je partirai juste après avoir vu le marabout.

Sani : Na je na faɗa musu suna zawwa.

Sani : Ils sont informés, ils arrivent.

Maigida : To shi ke nan, amma wannan abu ban shirya ba.

Chef de menage : D'accord, mais franchement je ne suis prêt pour la retraite.

Malam : Salamu alaikum.

Le marabout : Que la paix soit sur vous.

Maigida : Wa alaika salam malam ; kai ku tashi ku shiga cikin gida. Allah gafarta malam, a zamna.

Chef de menage : Que la paix soit sur vous aussi ; hé, allez-y à l'intérieur. Prenez place le marabout.

Maigida : Kana lafiya ?

Chef de menage : Tu vas bien ?

Malam : Lafiya lau.

Le marabout : Ça va bien.

Maigida : Ina gida ?

Chef de menage : Et la famille ?

Malam : Lafiya lau. Yaya aiki ?

Le marabout : Ça va bien. Et le boulot ?

Maigida : Lahiya lau.

Chef de menage : Ça va.

Malam : Yanzu yaro ya zo ya ce mushe yana kira, na ce ko lafiya ?

Le marabout : Un enfant est venu me dire que tu me cherche, est ce que ça va ?

Maigida : I, malam ba lafiya ba. Wani garaje ne aka mini wanda ban ji daɗɗin shi ba, yanzu na samu takarda daga Yamai aka ce wai aikina ya kare.

Chef de menage : Non le marabout ça ne va pas. On m'a fait quelque chose et je ne suis pas content de ça. Je viens de recevoir une lettre de Niamey me notifiant que je suis admis à la retraite.

Malam : Ya yi mi ?

Le marabout : Quoi ?

Maigida : Ya kare.

Chef de menage : Retraite.

Malam : Mushe, irin wannan abu in ka shaida mini ai za ka ga kamal mafalki ki ne, in dai hal ka iya sha'ani namu na malamai.

Le marabout : Non, des choses pareilles quand tu nous informes tu verras que c'est comme un cauchemar si bien sur tu acceptes de faire ce que nous allons te demander.

Maigida : Na sani, na sani. Da hal na sa kayana cikin valise¹³¹ na ga dai bai kamata ba, mun jima muna harkoki in tafi ban shaida maka ba.

Chef de menage : Je sais, j'ai déjà fait ma valise mais j'ai vu que ce n'est ne serait pas bon de quitter sans t'informer malgré le temps qu'on a passé ensemble.

¹³¹ Akwati

Malam : Wannan ya yi kiyau.

Le marabout : D'accord, ça c'est bien.

Maigida : Na ce yanzu tafiya za ni yi in gani ko an kara mini shekara daya ko na samu in dan tanadi wani abu.

Chef de menage : Je veux partir négocier, voir si on peut m'ajouter un an au moins pour que je puisse économiser quelque chose.

Malam : Yanzu Yaman za ka ?

Le marabout : Maintenant tu vas à Niamey ?

Maigida: I, can za ni.

Chef de menage : Oui, je vais la-bà.

Malam : Yanzu in ka je wurin wa za ka je ?

Le marabout : Maintenant tu vas la-bà pour voir qui ?

Maigida : Wurin babban za ni, ministre kin.

Chef de menage : Je vais voir directement le patron, le ministre.

Malam : Wancan ne wanda na sani na da ?

Le marabout : C'est l'ancien que je connais ?

Maigida : I, shi ne.

Chef de menage : Oui, c'est lui.

Malam: Wannan an gama, dama na taɓa aiki bisa kan shi.

Le marabout : Ça c'est terminé, j'ai déjà travaillé sur lui une fois.

Maigida : Malam ga ɗan wannan, a hana idanuwa barci.

Chef de menage : Prends ça le marabout, il faut beaucoup prier pour moi la nuit.

Malam : Ya yi kyau, yanzu ka san sha'anin namu na ruhannai ko ba haka ba, ka san ana so a fara da yanke-yanke, a zubda jini, ko ba haka ba ? Da sadake-sadake.

Le marabout : C'est bien, mais tu sais notre affaire de maraboutage, il faut commencer par immoler, verser du sang, donner l'aumône, n'est-ce pas ?

Maigida: I, a yi, ba a rasa ba.

Chef de menage : Oui, il faut exécuter, on verra ce qu'on peut faire.

Malam : To da kyau, wannan ba komi ba ne, amana ɗaya ce tsakanina da kai, tunda ka gaya mini kwantar da hankalinka mushe.

Le marabout : C'est bien, ça ce n'est rien, pas de soucis pour ça, comme tu me l'as dit, tu peux te tranquilliser.

Maigida : To ga shi malam, wannan a sayi na yankan.

Chef de menage : Prenez, vous pouvez acheter ce que vous allez immoler.

Malam: To da kyau, to da kyau.

Le marabout : D'accord c'est bien.

Maigida : Sauran kuma sai na dawo. A yi mini koƙari malam.

Chef de menage : Le reliquat à mon retour. Fournissez un effort cher marabout.

Malam : Kana barin garin nan ina shiga ɗaki banna hutowa sai ka dawo. Amma abu guda, ka yi ƙoƙari ka ga ministre ido da ido, in ka kalle shi abin da kake so shi za a gaya maka.

Le marabout : Dès que tu quittes ce village je vais rentrer dans ma chambre, je sors à ton retour. Je veux une chose, quand tu seras à Niamey il faut tout faire pour rencontrer le ministre vis à vis. Quand tu fais ça il te fera tout ce que tu voudras.

Maigida : Wannan insha Allahu.

Chef de menage : Ça il n'y a pas de problème.

Malam : Ka ce na gaya maka. «La haliku, la raziku¹³²», ubangiji ya kawo. A dawo lafiya, a dawo lafiya. Ka gaya mini in Allah ya yi.

Le marabout : Tu verras le résultat, bon retour, tu me diras que tout va bien.

Maigida : Haka za a yi, daga na je in na ga ministre¹³³ shi ke nan ta ƙare.

Chef de menage : D'accord, c'est ce qu'on va faire, dès mon arrivée je ferai tout pour voir le ministre.

Alhaji : Salamu alekum.

Alhaji : Que la paix soit sur vous.

Maigida : Amin alekumu salamu. A'a'a, ya Alhaji. Muna lafiya ?

Chef de menage : Ameen, que la paix soit sur vous également. Alhaji ça va ?

Alhaji : Lahiya lau.

¹³² Invocations

¹³³ Minista

Alhaji : Ça va bien.

Maigida : Alhaji ina gida ?

Chef de menage : Alhaji, comment va et la famille ?

Alhaji : Lafiya lau. Ni jijiyyoyinka nake gani sun tashi, lafiya ma ?

Alhaji : Ça va bien. Je vois tes nerfs bien tendus, est-ce que ça va ?

Maigida : Alhaji kai na ne yake ciwo tun da safe.

Chef de menage : Alhaji j'ai des maux de tête depuis ce matin.

Alhaji : E, na ga alamu.

Alhaji : Je vois les signes.

Maigida : Aiki ya sha mini kai, ga ciwon kai, kuma bayan haka yanzu na samu télégramme¹³⁴ daga Yamai aka ce mini in tafi Yamai.

Chef de menage : Je suis très occupé, j'ai des maux de tête et en plus je viens de recevoir un télégramme de Niamey me disant que je dois m'y rendre.

Alhaji: Wannan shawarar ce taku ta shekara shekara ko?

Alhaji : C'est pour votre habituelle réunion annuelle, n'est-ce pas ?

Maigida : In ba shawarar ba to wata mission¹³⁵ ce ake so a tura ni.

Chef de menage : L'un des deux : soit c'est pour cette réunion annuelle ou bien on veut m'envoyer pour une mission quelque part.

Alhaji : Ka san zama zamnewa ne, kamar ku ai gara ku riƙa huta ƙasashen waje.

¹³⁴ Wayar tangaraho

¹³⁵ Wani aiki ne za mu yi

Alhaji : C'est bon de se déplacer de temps en temps, des gens comme vous doivent aller en mission à l'extérieur.

Maigida : Hutar ce kurum za a yi Alhaji.

Chef de menage : C'est juste la sortie à l'extérieur Alhaji.

Alhaji: Yo ai abin da muke fata ke nan.

Alhaji: C'est ça notre souhait.

Maigida : To ka san ba a sani ba ko bulaguron ya yi tsawo, shi ya sa na ce a kirawo mini Alhaji in samu wani abu a wurin shi.

Chef de menage : Tu sais on ne sait jamais, le voyage peut être long, c'est pourquoi je t'ai fait venir ici pour que tu me donnes quelque chose.

Alhaji : Kuɗin ma da na ɗauko ga shi ban je ba ma gida da shi.

Alhaji : Je viens juste de faire un retrait, je ne suis même pas rentré à la maison.

Maigida: To sai a yi ƙoƙari a bani wani abu ko.

Chef de menage : D'accord, donne-moi donc quelque chose dedans.

Alhaji: Kamar nawa kake so?

Alhaji : Tu veux combien ?

Maigida : Jika ɗari da hamsin ma ta isa.

Chef de menage : 150 000 francs c'est largement suffisant.

Alhaji : Dan ɗari da hamsi ai ko valise¹³⁶ ba na buɗa ba. Ai duk tafiyar da nake, jika ɗari biyar, miliyan guda, ba su rabuwa da aljihuna.

¹³⁶ Akwati

Alhaji : Si c'est 150 000 francs je n'ai même pas besoin d'ouvrir ma valise. A chaque fois que tu me vois, j'ai au moins 500 000 à 1 000 000 de francs sur moi.

Maigida : To a ba ni Alhaji, ai da ma na san kat kat ba a rasa ba.

Chef de menage : D'accord, donnez-moi Alhaji, je savais pertinemment que j'aurai satisfaction de ta part.

Alhaji : Ka san ni alƙawalin da ke tsakani na da kai ba ya tashi. Kasan dama na ce ma daga miliyan guda zuwa ƙasa ko dare, ko rana zan iya ba ka su. Nan jika ɗari ne, kuma ga hamsin.

Alhaji : Tu sais la promesse qu'il y a entre nous est intouchable. Je t'ai toujours dit jusqu'à un million si tu as un besoin tu peux m'appeler à tout moment. Voilà, ça c'est cent mille et ça c'est cinquante mille.

Alhaji : To Allah dai ya ba da sa'a, muna so tafiya a yi ta da sa'a.

Alhaji : Bon, je te souhaite bonne chance.

Maigida : Haka nan ne

Chef de menage : C'est ça

Alhaji: To za ka tafi, amma wannan adjoint¹³⁷ kin naka, bara ban ji daɗin harka da shi ba. Abin da ya sa ban faɗa maka ba, ni ina shayin shi, ban san halin shi ba, shi ma yana shayi na bai san halina ba. Haka muka yi zamanmu hal ka dawo.

Alhaji : Bon tu vas partir mais franchement l'année passée je n'ai pas aimé le comportement de ton adjoint. Je ne t'ai pas dit parce que je ne le connais pas, je ne sais

comment l'aborder, lui aussi il ne me connaît pas et il a peur de m'aborder. C'est comme ça qu'on était resté jusqu'à ton retour.

Chef : Alhaji, ce ɗan tumkiya, inda ka sani kamar ɗan tumkiya yake. Na rantse da Allah da ka mishi kup ɗaya, kamar sikiyarin mota ne, sai yadda ka yi da shi.

Chef : Dis-moi mouton, tu ne savais pas qu'il était comme un mouton. Au nom de Dieu il suffit juste de lui glisser des feuilles, il deviendra comme un volant d'une voiture, tu vas le manipuler comme tu veux.

Alhaji: To ni jika talatin zan ba shi.

Alhaji : Je vais lui donner trente mille.

Maigida : Yo ai shi ke nan ka kashe mishi kaka.

Chef de menage : C'est fini, tu l'auras à ta guise.

Alhaji: Ba dai yana karɓa ba?

Alhaji : Tu es sûr qu'il va accepter ?

Maigida : Kai ba talho ba, ɗan gidan ka ma in ka aiko ya ce Alhaji ya turo shi ka ƙare magana.

Chef de menage : Quand tu lui fais ça prochainement tu n'auras même pas besoin de téléphoner, même si tu lui envoies quelqu'un de ta part il va rapidement traiter ton dossier.

Alhaji: Wanjen wancan takardun yaya ne?

Alhaji : C'est comment par rapport aux autres papiers ?

Maigida : Non kai da ka sani ko téléphone na yi ana yi balle ma na je da kaina.

Chef de menage: Non il ne faut pas t'inquiéter, tu sais que même par téléphone je peux gérer ça à plus forte raison quand je me déplace.

Alhaji : Na sani.

Alhaji : Je le sais.

Maigida : A tunawa ce ko ?

Chef de menage : C'est donc un rappel ?

Alhaji : E tunawa ce. To maigida, sai Allah ya kiyaye hanya.

Alhaji : Oui, c'est rappel, bon patron je te souhaite bonne route.

Maigida : To amin.

Chef de menage : Ameen.

Alhaji : Allah ya ba da sa'a.

Alhaji : Bonne chance.

Maigida : Sani, a sa kaya cikin mota.

Chef de menage : Sani, il faut mettre les bagages dans le véhicule

Sani : Ai uwargida ta ba da an sa.

Sani : Madame (la première femme) s'est déjà occupée de ça. Elles les ont amenés et on les a mis dans le véhicule.

Maigida : To ka gaya musu na tafi.

Chef de ménage : D'accord, il faut leur dire que je suis parti.

(Ma'aikata d'aya bayan d'aya suna zuwa ma'aikatar minista wurin babban sakatare)

(Les agents font une file au secrétariat du ministère)

Karamin sakatare: Bonjour patron, ga liste kin mutane masu son ganin ka.

Le secrétaire adjoint : Bonjour S.G. voilà la liste des gens qui veulent vous voir.

Babban sakatare : Bon sanyo su da guda guda.

Le S.G. : Bon il faut les faire entrer par ordre d'arrivée.

Karamin sakatare: To.

Le secrétaire réceptionniste : D'accord.

Ma'aikaci na 1 : Bonjour monsieur le SG¹³⁸.

Premier agent : Bonjour monsieur le S.G.

Babban sakare : Bonjour, oui, asseyez-vous¹³⁹.

SG : Bonjour, oui, asseyez-vous.

Ma'aikaci na 1 : Monsieur le secrétaire¹⁴⁰ ni ne wanda aka kira wajen wani aiki.

Premier agent : Bonjour monsieur, je suis l'agent appelé à d'autres fonctions.

Babban sakatare: haka ne yaya kake so?

Le SG : C'est ça, qu'est-ce que tu veux ?

¹³⁸ Ina kwana babban sakatare

¹³⁹ Lafiya lau, zamna

¹⁴⁰ Mai girma sakatare

Ma'aikaci na 1 : Yau kimanin wata uku nake zamne, hal kambaci na ma ya je, na bar mishi gidan, na koma gidan makwabci na, to shi ne shiru-shiru na ce bari in tardo ka biro in gane ka.

Premier agent : Ça fait maintenant trois moi que je suis là à ne rien faire, mon remplaçant est déjà venu, je lui ai laissé le logement, je suis actuellement logé chez mon voisin, raison pour laquelle je suis venu vous voir.

Babban sakatare: Gaskiya ne, yaya kake so in yi ma?

Le SG : Ça c'est vrai, mais que veux-tu que je fasse pour toi ?

Ma'aikaci na 1 : Mai girma sakatare, ka san ni mutum ne mai iyali, ina zamne kuma gida na haya. Bayan gida na haya kuma ba aikin komi nake ba, to yau ina cikin zama, kuma ban san ba inda zan je.

Premier agent : D'accord monsieur le SG, vous savez que j'ai une grande famille, je loue une maison. Ensuite je ne fais rien, je suis là assis et je ne sais pas où aller ?

Babban sakatare : Il faut toujours attendre¹⁴¹, cas kin ka na diba shi après puisque papiyan naka na ba da shi wurin vérification¹⁴².

Le SG : Il faut toujours attendre, je vais étudier ton cas après, ton dossier est au service de vérification.

Ma'aikaci na 1 : Monsieur le secrétaire : ka san garin mutane.

Premier agent : Monsieur le SG vous savez je ne suis pas chez moi.

¹⁴¹ Ka jira

¹⁴² Ban mance da kai ba, takardun ka suna wurin tantancewa

Babban sakatare : In ma garin mutane ne il faut attendre, il n'y a pas autre chose à faire, il faut attendre¹⁴³.

Le SG : Même si tu n'es pas chez toi, il faut attendre.

Ma'aikaci na 1 : Mai girma sakatare ina zaton wannan histoire¹⁴⁴ kin ce da aka samu tsakani na da wannan abokin aikin nawa.

Premier agent : Monsieur le SG, moi je pense que c'est à cause de cette histoire entre mon collègue et moi.

Babban sakatare : Wannan harkoki bai shafe ni ba, il faut seulement attendre c'est tout¹⁴⁵, hal lokacin da muka yi revoir kin papiyan naka, za mu san quelle disposition à prendre¹⁴⁶ ? Pour le moment c'est difficile donc il faut attendre¹⁴⁷.

Le SG : Ça c'est entre vous. Il faut seulement attendre c'est tout, jusqu'à ce qu'on finisse d'étudier ton dossier, on saura quelle disposition prendre. Pour le moment c'est difficile, donc il faut attendre.

Ma'aikaci na 1 : mai girma sakatare ka sani ni a yanzu ba ni da wani wanda nake ji sai kai.

Premier agent : Monsieur le SG, vous savez que je ne compte uniquement que sur vous.

Babban sakatare : Gaskiya ne, il faut compter toujours sur moi mais il faut toujours attendre¹⁴⁸.

Le SG : C'est vrai, il faut compter toujours sur moi mais il faut toujours attendre.

¹⁴³ Babu wani abun yi, ka jira

¹⁴⁴ saɓani

¹⁴⁵ Ka jira kawai

¹⁴⁶ Muka dubi takardunka, za mu san matakin da za mu d'auka

¹⁴⁷ A yanzu abun zai yi wuya, ka jira

¹⁴⁸ Babu matsala, amma ka jira

Ma'aikaci na 1 : Mai girma babban sakatare a duba dai.

Premier agent : Monsieur le SG il faut vraiment revoir mon cas.

Babban sakatare : Za a duba mais il faut patienter¹⁴⁹.

Le SG : On va voir mais il faut patienter.

Ma'aikaci na 1: To na ji sai an jima.

Premier agent : bon d'accord, au revoir.

Babban sakare: Lokacin da kuke shaƙatawarku a ka ma ba ku kawo ba. Yanzu abu ya yi zafi sai a zo a dame ka monsieur le secrétaire, monsieur le secrétaire. Vous allez voir ça, il faut toujours attendre¹⁵⁰.

Le SG : Quand vous avez fait tout ce que bon vous semble semblait vous n'avez pas pensé à tout ça. Quand ça ne va pas vous venez déranger les gens, monsieur le SG, monsieur le SG. Vous allez voir ça, il faut toujours attendre.

Ma'aikaciya ta 2 : Bonjour¹⁵¹.

Deuxième agent : Bonjour.

Babban sakatare : Bonjour madame, prenez place¹⁵². Yaya ne ?

Le SG : Bonjour madame, prenez place, c'est comment ?

Ma'aikaciya ta 2 : Na zo ne in ji wajen zancen complément d'effectif¹⁵³.

Deuxième agent : Je suis venue par rapport à mon statut d'au complément d'effectif.

¹⁴⁹ Amma ka jira

¹⁵⁰ Za ku gani, sai kun yi ta jira

¹⁵¹ Ina kwana

¹⁵² Lafiya lau madam, ku zamna

¹⁵³ Yan cikon banci

Babban sakatare: A wajen affectation¹⁵⁴ kin ki ko? C'est ça, vous êtes affecté en complément d'effectif poste kin ki za ki yi koƙari ki je yanzu très rapidement kuma en complément d'effectif. C'est comme ça, ça ne change pas¹⁵⁵. Ko da yake ma ai kin san laifi tudu ne, sai ki hau naki ki riƙa ganin na wani. Si c'est ça l'émancipation de la femme, vraiment¹⁵⁶.

Le SG : Par rapport à ton affectation ? C'est ça, vous êtes affectée en complément d'effectif. Tu vas fournir un effort pour rejoindre ton poste très rapidement et en complément d'effectif. C'est comme ça, ça ne change pas. C'est dommage que les gens se préoccupent des problèmes des autres au lieu de faire eux même correctement leur travail. Tu sais que les fautes sont comme des montagnes, c'est quand on est au sommet de la sienne qu'on aperçoit les sommets des autres montagnes.' (Idée : personne ne voit ses propres erreurs/fautes). Si c'est ça l'émancipation de la femme, vraiment, ...

Ma'aikaciya ta 2 : Maigida ina aiki na kuwa yadda ya kamata.

Deuxième agent : Patron moi je fais mon travail correctement.

Babban sakatare : Da ma haka za ki ce mana, kuma ku riƙa cewa vous êtes émancipées¹⁵⁷.

Le SG : Je savais que c'est ce que tu vas/allais dire, et puis avec ça on se dit/vous vous croyez émancipée/s.

Ma'aikaciya ta 2 : Ni dai a ganina aikina ina yin shi sosai yadda ya kamata.

Deuxième agent : A mon avis je fais mon travail correctement.

¹⁵⁴ Takardar tashi

¹⁵⁵ Haka ne, a tada ki kuma kina matsayi cikon banci, yanzu wurin aikinki ya kamata ki tafi ba tare da bata lokaci ba, wannan babu sauyi.

¹⁵⁶ In dai wannan shi ne ci-gaba da wayewar mata akwai matsala

¹⁵⁷ Kun waye

Babban sakatare: Ke a ganin ki ko? Vous êtes affectée en complément d'effectif et sans changement¹⁵⁸. Ai kin san laifin da kika yi.

Le SG : A ton avis n'est-ce pas ? Vous êtes affectée en complément d'effectif et sans changement. Toi-même tu sais bien ce que tu as fait.

Ma'aikaciya ta 2 : Wallahi maigida ban yi laifin komi ba.

Deuxième agent : Au nom de Dieu patron je n'ai rien fait.

Babban sakatare : Cette fois ci c'est impossible, et à l'avenir¹⁵⁹ in kin je wurin aiki ki riƙa yin aikinki yadda ya kamata. S'il y a autre chose on verra ça ultérieurement¹⁶⁰.

Le SG : Cette fois ci c'est impossible, et à l'avenir il faut faire correctement ton travail. S'il y a autre chose on verra ça ultérieurement.

Ma'aikaciya ta 2 : To sai an jima.

Deuxième agent : D'accord, au revoir

Babban sakatare: To na gode.

Le SG : D'accord merci.

Babban sakatare : Les femmes, les femmes, les femmes¹⁶¹. Lokacin da za ku dami mutum planton achète moi ceci, planton achète moi cela¹⁶² duk sai ku manta da aikin da ya kai ku. Et dès qu'il y a un problème, on va aller voir le secrétaire général. Ça c'est un problème qu'on ne peut pas résoudre pour le moment, il faut attendre¹⁶³.

¹⁵⁸ A tada ki kuma a matsayin cikon banci, wannan babu sauyi

¹⁵⁹ Yanzu ba ta yiyuwa, kuma zuwa gaba

¹⁶⁰ In akwai wani abu za mu duba daga baya

¹⁶¹ Mata, mata, mata

¹⁶² Masinja sayo mini wannan, masinja sayo mini wannan

Le SG : Les femmes, les femmes, les femmes. Vous passez tout votre temps en train de dire planton achète moi ceci, planton achète moi cela, vous mettez carrément de côté votre travail. Et dès qu'il y a un problème, on va aller voir le secrétaire général. Ça c'est un problème qu'on ne peut pas résoudre pour le moment, il faut attendre.

Ma'aikaci na 3 : Bonjour monsieur le secrétaire général¹⁶⁴.

Troisième agent : Bonjour monsieur le SG.

Babban sakatare : Zamna. Yaya ne Tukur ?

Le SG : Prenez place, c'est comment Toukour ?

Ma'aikaci na 3 : To, je suis venu pour mon affectation sur Bilma là, bon vraiment en tant que jeune a kai ni can cikin poussière kin nan vraiment, en tant que jeune kuma nouvellement sorti jeune cadre, ya kamata a bar ni cikin birni, daga baya sai a duba après, amma pour le moment ya kamata en tant que jeune a bar ni cikin birni.

Ma'aikaci na 3 : to ; na zo ne dangance da tada ni da aka yi zuwa Bilma. Gaskiya a matsayi na na matashi kuma sabon kama aiki a kai ni cikin kura bai yi ba. Ya kamata a bar ni cikin birni daga baya sai a duba, amma a yanzu a matsayi na na matashi ya kamata a bar ni a birni.

Troisième agent : Bon, je suis venu pour mon affectation sur Bilma là, bon vraiment en tant que jeune, m'affecter là-bas dans cette poussière, vraiment, en tant que jeune, et puis nouvellement sorti jeune cadre, j'ai besoin de rester en ville. Vous pouvez revoir ça après, mais pour le moment en tant que jeune laissez-moi en ville, s'il vous plaît.

Babban sakatare : Jeune homme¹⁶⁵, zan maka posan questions¹⁶⁶ kaɗan. Au juste¹⁶⁷ ina ne Bilma ?

¹⁶³ Kuma daga an samu matsala sai a ce a zo a ga babban sakatare. Wannan matsala ce da ba a iya maganinta yanzu, sai kin jira

¹⁶⁴ Ina kwana babban sakatare

¹⁶⁵ Yaro

¹⁶⁶ tambaya

¹⁶⁷ Shin wai

Le SG : Jeune homme, je veux te poser une petite question. Au juste c'est où Bilma ?

Ma'aikaci na 3 : Bilma c'est le Niger¹⁶⁸.

Troisième agent : Bilma c'est le Niger.

Babban sakatare : Il y a des jeunes la-bà ?

Le SG : Akwai matasa a can ?

Ma'aikaci na 3 : I..., to.

Troisième agent : Oui..., bon.

Babban sakatare : Répondez moi¹⁶⁹, kamal kai suke ko ka fi su ?

Le SG : Répondez-moi, sont-ils comme toi ou bien tu es meilleur qu'eux ?

Ma'aikaci na 3 : Ce sont des nigériens donc¹⁷⁰ ban fi su ba.

Troisième agent : Ce sont des nigériens, donc je ne suis pas meilleur qu'eux.

Babban sakatare : Da ka je ka yi karatu a ENA, ka yi ne dan ka yi ma Nijar aiki ko babban birni ?

Le SG : Quand tu as étudié à l'ENA, tu es parti étudié pour servir le Niger ou pour servir la grande ville ?

Ma'aikaci na 3 : Don aiki na yi karatu.

¹⁶⁸ Bilma Nijar ce

¹⁶⁹ Ka ba ni amsa

¹⁷⁰ Yan Nijar ne, ke nan

Troisième agent : J'ai étudié pour travailler.

Babban sakatare : Pour servir partout dans le Pays?

Le SG : Don ka yi aiki ko'ina cikin ƙasa ?

Ma'aikaci na 3 : I, servir partout¹⁷¹.

Troisième agent : Oui, servir partout.

Babban sakatare : So kake mu je mu ɗauko wani wanda ba ɗan Nijar ba dan ya zo ya yi aikin a wurin ka ?

Le SG : Tu veux à ce qu'on cherche quelqu'un qui n'est pas nigérien pour aller travailler à ta place ?

Ma'aikaci na 3 : Wai na ga un jeune comme moi a kai ni Bilma !

Troisième agent : J'ai vu vraiment un jeune comme moi affecté à Bilma !

Babban sakatare : Sortez de mon bureau, sortez je dis¹⁷². Si dans 48 heures¹⁷³ ba ka tafi wurin aikin ka ba, je ferais un télégramme officiel¹⁷⁴. Tafi ka ba ni wuri.

Le SG : Sortez de mon bureau, sortez je dis. Si dans 48 heures tu ne rejoins pas ton poste je ferais un télégramme officiel. Sors d'ici.

Babban sakatare : Wai jeune jeune¹⁷⁵ ; za ka ga jeune¹⁷⁶.

Le SG : Jeune, jeune, n'est-ce pas ? Tu verras ce que ça veut dire jeune.

¹⁷¹ Ko'ina cikin ƙasa

¹⁷² Huta daga ofishina huta,

¹⁷³ Idan cikin awanni 48

¹⁷⁴ Zan aika saƙo na tangaraho

¹⁷⁵ Samari

¹⁷⁶ Samari

Ma'aikaci na 4 (Maigida)

Quatrième agent (patron) :

Babban sakatare: A, baba.

Le SG: Ah, C'est papa.

Maigida : Sannu da aiki mon fils¹⁷⁷.

Patron : Bonne arrivée mon fils.

Babban sakatare: Lafiya yanzu na gan ku?

Le SG : A vous voir ici, est-ce que tout va bien ?

Maigida : Mon fils ina lafiya, abin na gani an yi mini sabko.

Patron : Ça ne va pas mon fils, j'ai été surpris par la tournure des choses.

Babban sakatare : Haba baba, kun kai shekara talatin kuna aiki fa, kun ci, kun sha, kun aje.

Le SG : Non papa, vous avez eu assez de temps pour préparer la retraite.

Maigida : Tsaya, tsaya, an ci, an sha amma ajewal ce ba a yi ba. Yanzu sai a yi mini *ƙoƙari* in ga ministre¹⁷⁸.

Patron : Attends, attends, on a mangé, on a bu, mais on n'a rien épargné. Permettez-moi de voir monsieur le ministre.

¹⁷⁷ ƙana

¹⁷⁸ Minista

Babban sakatare: Yau ba ka ganin ministre¹⁷⁹. Ce n'est pas possible. Umarni ya ba ni ya ce kal in bar kowa ya shiga wurin shi yau.

Le SG : Tu ne le verras pas aujourd'hui. Ce n'est pas possible, il a donné une instruction ferme de ne laisser personne le voir aujourd'hui.

Maigida: To ga takardar aihuwa a duba

Patron : D'accord, voici mon acte de naissance, il faut me le vérifier.

Babban sakatare : Ai takardar aihuwalka muna da ita cikin dossier¹⁸⁰. Yo baba ai wannan takardar ba d'aya ba ce da taka, wannan ai an sake ta, kuma kai da kanka ka san wannan laifi ne babba. Vraiment ce n'est pas raisonnable¹⁸¹. Amma in kana so bari in sa ta kome ya faru ba ruwana.

Le SG : Nous avons déjà ton acte de naissance dans le dossier. Papa, ça ce n'est pas conforme à ton acte de naissance, ça a été repris. Toi-même tu sais que c'est une faute grave. Vraiment ce n'est pas raisonnable. Mais si tu veux je vais l'introduire mais tu assumes toutes les conséquences.

Maigida : A'a, a'a mon fils¹⁸², kawo.

Patron : Non, non mon fils, amène ça.

Babban sakatare : Comment un juge va se permettre de te faire un jugement supplétif comme ça ? Non vraiment ce n'est pas sérieux¹⁸³.

Le SG : Comment un juge va se permettre de te faire un jugement supplétif comme ça ? Non vraiment ce n'est pas sérieux.

¹⁷⁹ Minista

¹⁸⁰ Kundin takardu

¹⁸¹ Gaskiya wannan bai dace ba

¹⁸² d'ana

¹⁸³ Yaya aka yi juju ya yarda ya sake maka takardar aihuwa ? Gaskiya wannan bai dace ba

Maigida : Ba an kara ba mon fils¹⁸⁴. A yi kofari, ko complément d'effectif¹⁸⁵ a lika mana.

Patron : On ne va plus recommencer mon fils. Faites un effort même si c'est en complément d'effectif je suis prêt à accepter.

Babban sakatare: Wallahi ba ya yiyuwa baba. Yanzu kawai sai ka yi hakuri ka zamna gida ka shiga kasuwanci, in kuma kana da wani karamin besoin¹⁸⁶ ka ga ba ya hanawa ka zo wurina, sakatare a yi mini kaza, sakatare a yi mini kaza. Amma bisa kan wannan ba wani gyara.

Le SG : Au nom de Dieu ce n'est pas possible. Je te conseille de rester à la maison et faire du commerce. Si tu as des petits besoins tu peux passer me voir au secrétariat, j'ai besoin de ça, j'ai besoin de ça. Mais par rapport à cette question il n'y a rien à faire.

Maigida: To shi ke nan.

Patron : Ok, d'accord.

Babban sakatare : sai an jima.

Le SG : au revoir.

Babban sakatare : Lokaci, lokaci ! Kawai mutane kuna abin da kuka ga dama, kun ki tsufa, kuna hanna. Yanzu ka zo kana ba ka da gida, ba ka da mine ne. Il n'y a pas question de faire quelque chose¹⁸⁷.

Le SG : Le temps, le temps ! Les gens font ce que bon leur semble, refusent de vieillir, commettent de la perversion. Maintenant tu viens te plaindre que tu n'as pas un chez, tu n'as pas ceci et cela. Il n'y a pas question de faire quelque chose.

¹⁸⁴ d'ana

¹⁸⁵ Cikon banci

¹⁸⁶ Bukata

¹⁸⁷ Babu abin da za a iya yi maka

Babban sakatare : Alo, bien monsieur le ministre, oui tous les documents sont prêts, d'accord¹⁸⁸ yanzu ina kai muku su.

Le SG : Allo ! Bien monsieur le ministre. Oui tous les documents sont prêts, d'accord. Je vous les apporte tout de suite.

(Maigida ya dawo gida jiki ya yi sanyi)

(Patron est retourné à la maison totalement désespéré)

Maigida: Sani.

Chef de ménage: Sani.

Sani : na'am maigida.

Sani : oui chef.

Maigida : Sa wannan ciki. Ina matan nan ?

Chef de menage : Mets ça à l'intérieur. Où sont mes épouses ?

Matan Maigida : Maigida sannu da zuwa.

Les femmes du chef : Bonne arrivée, maigida.

Maigida : Sannu sannu.

Chef de menage : Merci.

Uwargida : Tafiya an yi nasara ko ?

Première femme : C'est comment ? Ça s'est bien passé?

¹⁸⁸ Alo mai girma minista dukkan takardu sun kammala

Maigida : Ina nasara ? Ba a samu ba nasara. Na buga, na buga. Malam sa'ar da ya ba ni ta ganin ministre¹⁸⁹ ce, to ban samu ganin shi ba. Yara ke da kwai wanda sai ka gane su, sannan ka samu ganin babban, to na yi, na yi, ya kiya, ban samu ganin shi ba.

Chef de menage : Aucune chance. J'ai tout fait, le marabout m'a donné la chance mais à la seule condition de rencontrer le ministre. Malheureusement, je ne l'ai pas vu. Avant de le voir il faut passer par certaines personnes et j'ai tout fait ces gens ont refusé de m'annoncer.

Uwargida : To yanzu ai ga shi abin da nake gaya maka, kullum ina ce maka, ka yi dubara, ka yi dubara amma ka ki.

Première femme : Voilà le jour que je craignais est arrivé. Je t'ai toujours dit d'épargner quelque chose mais tu ne m'as jamais écouté.

Maigida: Alhaji ya bado kudin?

Chef de menage : Alhaji vous a donné l'argent ?

Uwargida : I, ya bada.

La première femme : Oui, il a donné.

Amarya: Ke ya ba? Tunda ka tafi, ba mu ga ba ko dalar shi. Ni ka ba ni kuɗina na abinci, tunda yanzu Allah ya maido ka lafiya, sai ka ba ni kuɗina.

Troisième femme : Il t'a donné quelque chose ? Depuis ton départ nous n'avons rien eu de sa part. Donne-moi mon argent. Comme tu es venu en bonne santé, il faut me donner mon argent.

¹⁸⁹ Minista

Mace ta biyu : Kai amarya amma da gaugawa kike, daga zuwan shi ko ruwa bai sha ba ki ce wai ya ba ki kuɗi ?

Deuxième femme : Hé jeune mariée, pourquoi tu es si pressée ? Il vient à peine d'arriver, il n'a même pas bu de l'eau, et tu commences à lui demander de l'argent ?

Maigida : Don kin ba da kuɗi an yi abinci, shi ne kike cewa sai na rama miki ?

Chef de menage : C'est parce que tu as donné l'argent pour préparer de quoi manger avant mon retour que tu me parles de remboursement ?

Amarya: To yaya ba an rama mini ba kuɗina?

Troisième femme : Grande sœur (première femme) pourquoi mon argent ne sera pas remboursé ?

Maigida : Yanzu kuma haka ta kai mu ?

Chef de menage : Nous sommes déjà arrivés jusqu' à ce point ?

Amarya : Yaya haka ta kai mu ?

La troisième femme : Grande sœur (première femme), comment nous sommes arrivés jusqu'à ce point ?

Maigida : To abin da kuka dafa ai ku kuka ci ko ?

Chef de menage : C'est vous qui avez mangé la nourriture non ?

Amarya : Ka ga ni raina ɗaya ne a gidan nan, ba ɗa ba, ba jika ba.

Troisième femme : Ecoute, moi je suis seule dans cette cour, ni enfant ni petit fils.

Maigida : To ni ba ni da kuɗi.

Chef de menage : Moi je n'ai pas d'argent.

Amarya: Kuɗi za ka nema ka ba ni.

Troisième femme : Tu vas chercher mon argent et me le donner.

Maigida : To an ƙi ba a ba ki kuɗin.

Chef de menage : Ok, je ne donne pas.

Amarya : A'a ni kuɗina za ka ba ni.

Troisième femme : non, tu vas me payer.

Maigida: Kuɗin naki an ƙi ba a ba ki, kuma rabuwa babu. Ba dan kin ga na yi antare ba ne kike mini wannan shegantakar? Duk alƙalin da za ki gani ki je ki gani.

Chef de menage : Je ne donne pas et puis je ne te divorce pas. C'est parce que je suis à la retraite que tu me fais ça ? Tu peux aller voir n'importe quel juge.

Sauran matan : Allah ya ba ku haƙuri.

Les autres femmes : patientez, patientez.

(Alhaji abokin maigidaya shigo)

(Alhaji, l'ami du chef, vient de rentrer)

Alhaji : maigida sannu da zuwa.

Alhaji : Chef, bonne arrivée.

Maigida : Yawwa sannu.

Chef de menage : Merci.

Alhaji : An zo lafiya ?

Alhaji : Bien arrivée ?

Maigida : Lafiya lau.

Chef de menage : Ça va bien.

Alhaji : To maigida ga ni.

Alhaji : Me voici chef.

Maigida : Ni ma yanzu isowa ta ke nan Alhaji. Sai ka bari in na koma wurin aiki sai ka zo ko.

Chef de menage : Je viens juste d'arrivée Alhaji. Laisse quand je serai au bureau tu me trouve là-bas.

Alhaji: A'a, ba sha'anin aiki ba ne wannan. Ka san yau kwananka 16 rabonka da gida, ka tabbata mu kuwa kuɗinmu da muke ɗauka na harka ne. Ka ga ai da ka aiki ɗan gidanka ma na ce maka daga banki nake ko, kuma abin da ka sani ne, zubawa muke yi kuma mu ɗauko. A yau kwanana goma sha shida (16) ban je banki ba, ka ga da za ka shiri yanda ka gaya mini, ba haka na ji ba. Kuma ɗan gidan naka da kan shi da na tafi komi bai mini ba, cewa ya yi in bi ka. Ni ma dan na gane shi ya sa na zo yanzu.

Alhaji : Non, ce n'est pas une question de travail ça. Tu sais que ça fait seize jours que tu as quitté la maison, tu sais que nous notre argent c'est pour faire des affaires, tu as vu quand tu as envoyé ton enfant je t'ai dit que j'étais à la banque, et tu sais bien que on verse avant de prendre à nouveau. Aujourd'hui ça fait seize jours que je n'ai pas été à la banque. Avant de partir ce que tu m'as dit est différent de ce que j'ai appris. Et puis ton adjoint aussi ne m'a rien fait, il m'a même dit de te suivre. Je suis là parce que j'ai compris.

Maigida : Yanzu duk ma'amalar da muke yi saboda jika ɗari da hamsin, yanzu na tafi na komo ko ruwa ban sha ba za ka ce in ba ka kuɗi ?

Chef de menage : Malgré tout ce que nous avons fait ensemble ; à cause 150 000 francs dès mon arrivée, je n'ai même pas pris une gorgée d'eau, tu viens me demander de l'argent ?

Alhaji : Jika ɗari da hamsin ai ba sabo ba ce maigida, a wannan zamanin saboda biye ana iya kaiwa mutum kaso.

Alhaji : 150 000 francs ce n'est pas petit chef ; à cause même de 5 francs on peut enfermer quelqu'un aujourd'hui.

Maigida : Na ji, dama ashe amincin na kuɗi ne ?

Chef de menage : D'accord, donc toute notre relation c'était à cause de l'argent ?

Alhaji: To na kuɗi ne mana, babu kuɗi kuma ina harka!

Alhaji : Oui c'est ça, sans argent il n'y a pas d'affaires !

Maigida: To hanya fa da nake maka?

Chef de menage : Tu as oublié que je t'ai facilité beaucoup de choses ?

Alhaji: Yo in babu hanya kuma ina harka?

Alhaji : Comme tu n'as plus cette possibilité, comment pourra-t-on continuer les affaires?

Maigida : To kuɗi babu.

Chef de menag : Bon je n'ai pas d'argent.

Alhaji: Kuɗin kuwa sai ka ban.

Alhaji : Tu es obligé de me payer.

Maigida : Babu.

Chef de menage : Je n'ai rien.

Alhaji : Aradu sai ka ban. Yanzu bari in ɗauki kayan gidan nan. A yi musu kuɗi ka bani, sauran kuɗi kuma ka cika mini.

Alhaji : Je jure tu vas me payer. Je vais ramasser tout ce qu'il y a dans cette maison, on leur fait un prix et je les prends. Tu vas compléter le reliquat après.

Maigida : Amma kai ba ka san ba kumya. Hanya ɗaya ce ta samun kuɗinka, sai ka tsaya bayan kowane wata uku in an biya mu kuɗin antare zan kasa shi biyar in ba ka kashi ɗaya.

Chef de menage : Vraiment toi tu n'as pas honte, la seule possibilité d'avoir ton argent est d'attendre ma pension après chaque trois mois. Je la divise en cinq parties et tu prends la cinquième partie.

Alhaji : Haba chef, yanzu a ce sai bayan wata uku a ba ɗan kasuwa kuɗi, yo ai kai ma ka fi ni kwanciyar hankali. In ka yi wata uku a ba ka kuɗi, ni kuma na tabbata in na yi wata uku ban je ba to banki zai kama ni. Ai gwanda ma kai. Kawai karan ka zan yi.

Alhaji : Voyons chef, comment un commerçant peut attendre trois mois ? Toi-même tu seras plus tranquille que moi. Tu auras l'argent après trois mois mais moi, si je fais trois mois sans aller à la banque, on va m'enfermer. Moi je vais porter plainte, c'est la seule solution.

Maigida : Kai tsaya, ba kara ba ? Jeka sama ta bakwai ka gaya musu, jeka yi karan. Zancen banza zancen wohi. Saboda jika ɗari da hamsin za ka zo har gida ka ci mini mutumci ?

Chef de menage : Toi attends, vas-y au septième ciel porté plainte, à cause de cent cinquante mille tu vas me trouver à la maison pour m'humilier ?

(Alhaji yaron maigida ya shigo)

(Alhaji le collaborateur du chef vient de rentrer)

Alhaji : Salamu alikum.

Alhaji : Que la paix d'Allah soit sur vous.

Maigida : Amin alaikumu salamu.

Chef de menage : Que la paix d'Allah soit sur vous aussi.

Maigida : Alhaji kai wace irin shiga ce ka yi wannan da jallabiya haka. Ni da nake so in gan ka, ka sha leshe bisa leshe, shadda bisa shadda, ka sha baƙal gari, sai ka tashi ka zo mini da jallabiya haka.

Chef de menage : Alhaji quelle est cette façon de t'habiller comme ça avec jallabiya ? Moi qui veux te voir habillé en leshe ou en basin riche ou un grand boubou brodé, pourquoi tu es en jallabiya ?

Alhaji : Haba in ka ga irin gwagwarmayar da na sha, ai ba a banza ba na yi haka, ai kawai kwanaki ya kawo ni. Kaɗan in gaya maka an kusa kashe ni, kwanaki ne ya kawo ni.

Alhaji : Ce n'est pas pour rien que je suis devenu comme ça. C'est parce que mes jours ne sont pas terminés que je suis là. J'allais être tué, c'est Dieu qui m'a sauvé.

Maigida : Wai mi ne ne ?

Chef de menage : Au fait, c'est quoi ?

Alhaji : Na tashi in gaya maka na zuba kuɗi tun daga Bairut, nake bin kuɗi in je nan in ɗauka in wuce in je nan, in je nan, sai da na je Gabon. Ashe Gabon ko wata doka suka sa, suka kama ni suka ba ni ɗan karan kashi, sai da aka jiƙa mini baƙin manda na sha. In gaya maka ɗan guzurin nawa ma da yake hannuna ya zo kap ya ƙare.

Alhaji : J'ai viré l'argent depuis Bairut. L'argent a traversé plusieurs pays avant d'arriver au Gabon. C'est arrivé là-bas que j'ai été pris, tabassé, maltraité, dépouillé parce-qu'il y a une loi chez eux contre cette pratique. Je n'ai présentement rien sur moi, même ma provision est terminée.

Maigida : Kai tsaya, tsaya, tsaya, wai zancen wane kuɗi ne kake ?

Chef de menage : Hey, attends, attends, attends ; tu parles de quel argent ?

Alhaji : Zancen kuɗi mana.

Alhaji : Je parle de l'argent bien sûr.

Maigida: Nawa ? A'a ba ni son wasa. Haba Alhaji yaya kake wannan zancen kai da kanka.

Chef de menage : le mien ? Non je n'aime pas cette blague, non Alhaji pourquoi tu parles mal comme ça ?

Alhaji : Yo maigida ai ba yau ba muke tare ko ?

Alhaji : Chef ce n'est pas aujourd'hui qu'on est ensemble, n'est-ce pas ?

Maigida : A'a Alhaji ba ni son wargi da kuɗi.

Chef de menage : Non Alhaji, je n'aime jouer avec de l'argent.

Alhaji : Yanzu ni zan ma wargi ? Da na taɓa ma wargi ? Shekara goma sha biyal fa muke tare da kai, na taɓa ma wargi?

Alhaji : Comment peux-tu penser que je blague ? Est-ce que j'ai l'habitude de faire ça ? Nous avons passé 15 ans ensemble, est-ce que je t'ai une fois fait ça ?

Maigida : Ba ka tashi ba ce mini kuɗina sun kare sai da ka ji an ce na yi antare ko ?

Chef de menage : C'est maintenant quand tu as appris que je suis à la retraite que tu vas venir me dire que mon argent est fini ?

Alhaji : Ka yi antare ?

Alhaji : Tu es à la retraite ?

Maigida : Hin, bari in gaya ma gaskiya. Na rantse da Allah kuɗina za ka ba ni.

Chef de menage : Ecoute, je vais te dire la vérité : au nom d'Allah tu vas me payer mon argent.

Alhaji : Ji in gaya ma maigida.

Alhaji : Ecoute-moi patron.

Maigida : Babu abin da za ka gaya mini kurum kudina nake so.

Chef de menage : Ne me dit rien, je veux seulement mon argent.

Alhaji: To mu tafi gidan juju.

Alhaji : D'accord on peut aller voir le juge.

Maigida : Ai dan ka san in muka je gidan juju sai an shiga wani tone tone, kurum mu tafi gidan alkali.

Chef de menage : C'est parce que tu sais que quand on va chez le juge on va procéder à une investigation approfondie. On va chez le kadi.

Alhaji : Wannan shara'ar ai ta fi karfin alalkali.

Alhaji : Ça c'est plus fort que le kadi.

Maigida : A'a, ni gidan alkali kawai nake so.

Chef de menage : Non, je préfère qu'on aille chez le kadi.

Alhaji : Chef ji nan.

Alhaji : Chef, écoute-moi bien.

Maigida : A'a na ki, kawai sai gidan alkali.

Chef de menage : Non je refuse, on va aller chez le kadi.

Alhaji: To, shi ke nan, ka yi abin da za ka yi.

Alhaji : D'accord, fais ce que tu veux.

Karshe

Fin